



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

La Lettre de **LA CHINE HORS LES MURS n° 38**

SOMMAIRE

Editorial , par André Chieng	1
Statistiques et infographies , par Christophe Granier	4
Aperçu : situation des investissements chinois à l'étranger , par Yan Lan.....	7
Point sectoriel n°1. Espace , par Paul Clerc-Renaud	10
Origine et création de Landspace , par le comité France Chine	12
Point sectoriel n°2. L'industrie chinoise des génériques , par Eric Bouteiller	14
BRI digest : la BRI vue du Chili , par Jean-Marc Besnier.....	20
Nouvelles brèves de la mondialisation chinoise , par Paul Clerc-Renaud	22
Dernières nouvelles des relations franco-chinoises , par le comité France Chine	30

Editorial

La confrontation Etats-Unis Chine après Trump : que doit faire l'Europe ?

Que la Chine ait reconnu tardivement la victoire de Joe Biden, par la voix impersonnelle du porte-parole du ministère des Affaires Etrangères, a fait penser que la Chine aurait préféré la victoire de Donald Trump. Cela peut paraître paradoxal vu que Trump lui-même s'était auto-déclaré le pire ennemi de la Chine et qu'il a accusé cette dernière de tout faire pour favoriser la victoire de son rival. En voici l'explication couramment avancée : les deux candidats ont affiché résolument leur opposition à la Chine, mais pour cette dernière, la brutalité de

Trump, prompt à se faire des ennemis partout, était préférable à l'empathie de Biden bien plus susceptible de rassembler les alliés de l'Amérique dans une croisade antichinoise.

Et si Trump avait gagné ?

Lors de cette élection, les Chinois sont passés par trois phases.

D'abord, dans la période pré-électorale, ils ont craint que dans son imprévisibilité et son mépris des règles de la politique internationale, Trump ne déclenche une crise grave en voulant se donner une image de force. Qu'auraient-ils fait si par exemple Trump avait décidé de se rendre à Taïwan ? Qu'il n'ait commis aucun acte irréparable de ce type a soulagé les Chinois !

Ensuite, les Chinois auraient sans doute préféré la victoire de Trump, mais pour des raisons peut-être différentes de celles avancées plus haut. En effet, ils pensent qu'une part des attaques antichinoises trumpiennes s'explique par des raisons électoralistes. S'il avait été élu, il aurait modifié sa politique envers la Chine : la conduite de Trump montre que ce dernier n'est pas vraiment un tueur contrairement à ce qu'on pense. Ainsi, avant Huawei, il aurait pu tuer ZTE. Il ne l'a pas fait, se contentant d'une lourde amende et d'un contrôle strict de la gouvernance de ZTE. Tuer les champions chinois de la technologie toucherait les champions américains qui sont leurs fournisseurs. Mieux vaut les maintenir en vie, sous contrôle. L'obligation de demander des licences à l'administration américaine pour vendre aux sociétés high tech chinoises, s'étendant aux groupes étrangers, donne aux Etats-Unis une liste exhaustive de qui vend quoi à la Chine. Un vaste marchandage était dès lors possible, les Etats-Unis contrôlant les progrès de la Chine tout en poussant celle-ci à substituer des fournisseurs américains à ceux d'autres pays. Or, cette négociation aurait pu aboutir car pour les Chinois, plus que pour d'autres peuples, tant qu'on n'est pas mort, on peut toujours espérer un retournement de situation. La Longue Marche elle-même n'est-elle pas une défaite des troupes communistes qui fut aussi l'amorce de leur victoire finale de 1949 ?

La victoire de Biden redistribue les cartes. Les Chinois sont donc maintenant dans l'expectative, avec une seule certitude : l'hostilité américaine envers la Chine ne disparaîtra pas tout simplement parce que les Etats-Unis ne tolèrent pas qu'un autre pays puisse les dépasser, que ce soit l'Union Soviétique, le Japon ou la Chine ! Mais Biden présente un avantage : il est bien plus prévisible que Trump !

Stratégie chinoise

Comment les Chinois se sont-ils préparés au résultat de cette élection ?

En 2016, ils avaient été pris par surprise : aucun think-tank chinois n'avait ne serait-ce qu'étudié l'éventualité d'une victoire de Trump. En 2020, ils se devaient d'être prêts à n'importe quelle éventualité.

Pour comprendre leur stratégie, il n'est pas inutile de relire un essai, parmi les plus célèbres écrits par Mao : *De la contradiction (1937)*

Dans ce texte, Mao affirme d'abord l'unité des contraires. Le monde est fait de contradictions, mais il faut savoir distinguer la contradiction principale des autres.

Dans notre cas, la contradiction principale est la rivalité Chine-Etats-Unis.

Puis dans la contradiction principale, il faut distinguer entre les aspects principaux de la contradiction et les autres.

Là, ce sont les faiblesses de la Chine qui sont en jeu. Et elles sont importantes.

D'abord, les foyers de désordre possibles en Chine dont pourraient profiter les Etats-Unis. Ils sont repérés depuis longtemps et bien connus : le Tibet, le Xinjiang, Hong-Kong et Taïwan. C'est ce qui explique les mesures prises par la Chine envers le Xinjiang et Hong-Kong. La Chine ne pouvait pas tolérer que ces deux endroits deviennent des foyers d'oppositions qui pourraient être actionnés aisément par les Etats-Unis. Le prix à payer est lourd. La Chine voit sa popularité dans le monde s'effondrer à des niveaux historiquement bas, mais elle considère qu'elle n'a pas le choix : il lui faut traiter l'aspect principal de la contradiction.

Ensuite, il faut faire face à la faiblesse technologique. Au cours de ces dernières semaines, Xi Jinping a multiplié les discours : lors du plénum du Comité Central fin octobre, mais auparavant, à Shenzhen pour célébrer le 40^{ème} anniversaire de la zone économique puis après, à Pudong, pour en célébrer le 30^{ème}

anniversaire. De nombreux messages ont été diffusés : sur la nouvelle politique économique, appelée *circulation duale*, sur l'objectif d'aisance modeste, sur l'éradication de la pauvreté, sur la préservation de la culture chinoise, ... Mais un thème est omniprésent : l'innovation.

L'innovation est devenue une clef de voûte de la stratégie chinoise car elle se situe au croisement de deux impératifs absolus :

- Un géostratégique : assurer autant que possible l'autonomie technologique de la Chine
- Un économique : comme l'ont répété la Banque Mondiale et le DRC (Development and Research Center), la Chine fait face aujourd'hui au *piège du revenu moyen* dans lequel sont tombés tant de pays émergents pourtant bien partis ! Et les quelques pays ayant échappé à ce piège, notamment les dragons asiatiques, l'ont fait en améliorant sans cesse la productivité totale des facteurs ... Grâce à l'innovation.

Une chance pour l'Europe

D'aucuns s'inquiètent : la Chine ne serait-elle pas en train d'évincer les sociétés étrangères du marché chinois ? L'objectif d'autonomie, ouvertement recherché, n'en est-il pas le signe le plus visible ? La circulation duale, mettant au premier plan un cycle économique autocentré, n'en est-elle pas une illustration de plus ?

A cette inquiétude, Xi Jinping a tenu à répondre lui-même : la politique d'ouverture de la Chine sera poursuivie ; dans le concept de circulation duale, certes la circulation primaire sera domestique mais la dualité, impliquant l'extérieur et inscrite dans l'intitulé de cette politique, sera maintenue, ... Mais peut-on faire confiance en ce qu'il dit ? Ne cherche-t-il pas à apaiser l'étranger en émettant des promesses qu'il ne tiendra pas ? C'est ce que les Etats-Unis répètent à l'envi, mais il ne faut pas se tromper : ce combat mené par les Etats-Unis pour conserver la suprématie mondiale n'est pas celui de l'Europe dont l'intérêt est d'être capable de choisir à chaque moment ce qui lui convient le mieux.

L'obsession de la Chine pour l'innovation constitue la meilleure chance pour l'Europe. On a beaucoup accusé la Chine d'avoir assis son spectaculaire développement sur les transferts de technologie forcés, voire sur leur vol. C'est exagérer la naïveté des sociétés occidentales qui en auraient été victimes : les transferts de technologie étrangère ont réellement aidé la Chine à rattraper son retard, mais dans leur écrasante majorité, il ne s'agissait pas des technologies les plus nouvelles ! Regardons maintenant quelques chiffres : la Chine investit en R&D l'équivalent de 2,2% de son PIB en 2019, ce qui est tout à fait honorable. Mais la plus grande partie se dirige vers le développement bien plus que vers la recherche. La proportion consacrée à la recherche n'est que de 5 à 6% du total, contre 18% aux Etats-Unis et 25% en France ! (Chiffres chinois). A cela se rajoute une autre constatation : les grandes sociétés d'Etat chinoises sont puissantes, mais peu innovantes. L'innovation est le fait de sociétés privées et de sociétés étrangères. Plus que d'investissements encore, l'innovation nécessite de penser différemment. Les dirigeants chinois le savent et c'est favorable à l'Europe.

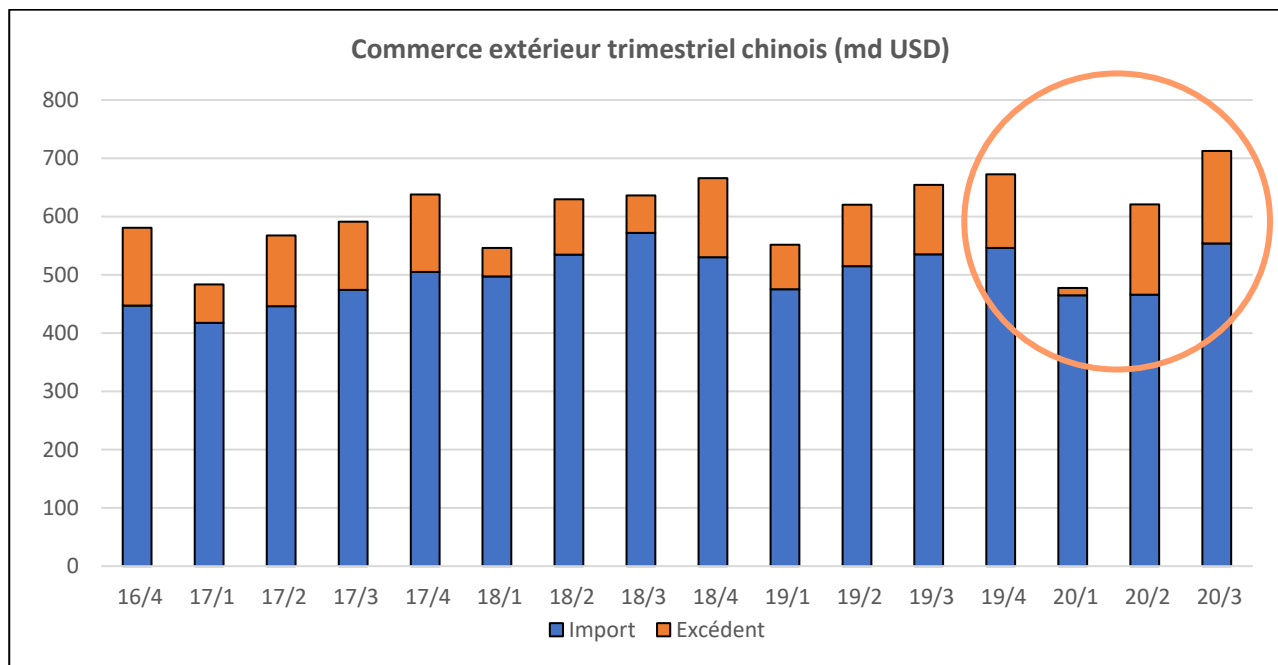
La confrontation technologique Etats-Unis Chine perdurera. Tout le monde en est convaincu. Le gouvernement américain se donne le droit d'empêcher toute coopération technologique avec la Chine au point de bannir les étudiants chinois des universités américaines. La Chine a besoin d'autres partenaires et l'Europe est le candidat idéal. La complémentarité entre les deux est évidente : l'Europe a besoin du marché chinois et la Chine a besoin de la coopération technologique avec l'Europe. Cela ne signifie pas un alignement des positions de l'Europe avec la Chine. Le RCEP signé le 15 novembre dernier entre 15 pays d'Asie et d'Océanie, comprenant des pays aux idéologies et intérêts contradictoires comme la Chine, le Japon et l'Australie ouvre une voie nouvelle vers un monde où le *en même temps* Macronien rencontre l'*unité des contraires* de Mao.

André Chieng, CCE Chine

Statistiques et infographies

Commerce extérieur et changes, leviers de domination

Le conjoncturiste chargé de commenter les résultats récents du commerce extérieur chinois doit se rendre à l'évidence : jamais dans l'histoire la valeur des exportations (dépassant désormais 700md USD par trimestre) n'aura été aussi élevée et seul le 3^{ème} trimestre 2018 l'aura dépassé au niveau des importations.



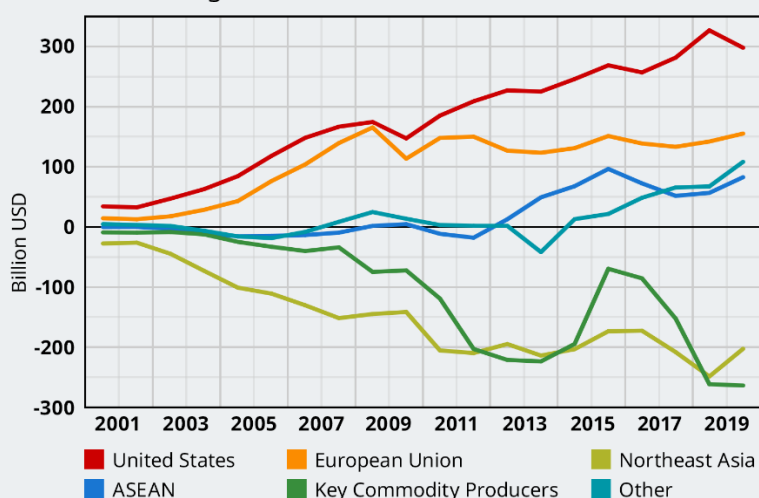
Basé sur les données de « Trading Economics » elles-mêmes empruntées à l'Administration Générale des Douanes de Chine, ce graphique retient les totaux trimestriels, la base mensuelle ayant récemment été interrompue par l'épidémie de Covid et enregistrant parfois des mouvements erratiques, en particulier lors des mois correspondant au Nouvel An lunaire, perceptibles ci-dessus dans les résultats des premiers trimestres de chaque année calendaire.

Couvertes par le graphique ci-dessus, les quatre années écoulées – période du mandat présidentiel de Donald Trump – démontrent la stabilité du commerce extérieur de la Chine et donc la maturité de son économie. Les mesures de rétorsion mises en place par Washington ne semblent avoir eu d'effet ni sur l'ensemble des échanges chinois ni sur le déficit avec les Etats-Unis qui augmente encore en octobre (+18% en base mensuelle). Les engagements pris par Pékin d'augmenter ses importations ont engendré une progression visible mais pas tout à fait convaincante si on leur enlève l'effet inflation (+28% en 4 ans contre +14% pour les exportations). Objet d'une attention particulière, l'excédent commercial annuel de la Chine a baissé de 23% en 4 ans mais, après une chute importante jusqu'en septembre 2018, il s'est redressé de 33% au cours des 2 dernières années (452md contre l'étiage de 341md en base annuelle).

Plus intéressante est l'évolution récente de la structure du commerce extérieur. La crise sanitaire a fortement déprimé les résultats du 1^{er} trimestre 2020 (-13,4% par rapport au 1^{er} trimestre 2019) et quasiment annihilé l'excédent. Le très fort redressement des exportations au 2^e puis des importations au 3^e trimestre est significative d'une reprise en « V » de l'économie dirigée vers l'extérieur.

- Elle est en partie conjoncturelle, la Chine ayant relancé son outil de production avant ceux de ses concurrents à l'export et les importations se gonflant d'achats de précaution en prévision d'une fermeture rampante des marchés extérieurs. Les résultats d'octobre confirment la tendance (0,5% d'augmentation du cumul des exportations sur 10 mois par rapport à la même période de 2019).
- Elle contredit également en partie les déclarations stratégiques gouvernementales, qui axent prioritairement la reprise sur la consommation intérieure et mettent en œuvre la « dual circulation » dans laquelle l'objectif d'autosuffisance prime, reléguant l'économie internationalisée au rang de courroie supplétive.

China's trade balance
with selected regions/economies

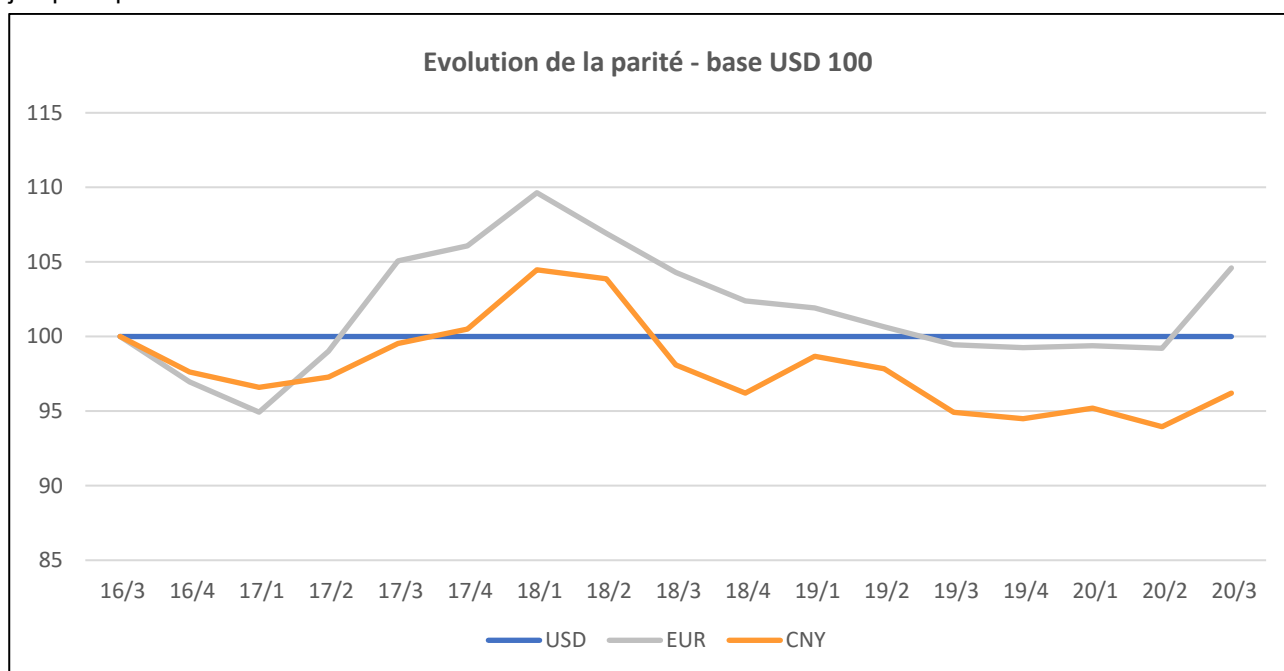


Le graphique ci-contre trace sur 20 ans le détail par zones géographiques de la balance commerciale chinoise. Si la dépendance aux matières premières et aux biens primaires de l'Asie du Nord apparaît comme une tendance claire et pérenne, les excédents avec tous les autres partenaires ont eu tendance à s'amplifier, à l'exception de celui – important mais stable – que la Chine dégage avec l'Union Européenne. Les échanges avec l'ASEAN et l'Asie du Nord devraient selon Pékin bénéficier de la signature de l'accord historique régional RCEP le 15 novembre 2020, mais la période de pandémie pourrait annoncer une évolution plus heurtée.

Source : *The Diplomat*, 4 novembre 2020

Monnaie administrée, monnaie de combat ?

Sur la même période de 4 ans, l'évolution du taux de change entre le dollar américain et la monnaie chinoise montre également une stabilité relative. De la même manière que pour le commerce extérieur, deux périodes distinctes se succèdent : hausse du yuan renminbi jusqu'à l'été 2018, date à laquelle l'examen par les autorités américaines de sa manipulation éventuelle se solde par un non-lieu, suivie par une lente érosion régulière jusqu'au pénultième trimestre considéré.



Basé sur les taux de change officiels de clôture mensuelle, le graphique ci-dessus compare la moyenne arithmétique des quatre taux de clôture dans chaque trimestre considéré.

Le parallèle avec le taux de change Euro/Dollar semble indiquer que l'évolution de la monnaie américaine est la cause principale des variations enregistrées. Celles-ci sont relativement peu importantes au cours de la période et, de ce fait, n'ont pu influencer sur le commerce extérieur que de façon marginale, une baisse des coûts de production en Chine ne donnant son effet qu'avec un certain décalage dans le temps.

En revanche, l'appréciation récente de la monnaie chinoise, en partie générée par l'appétit des investisseurs internationaux pour les émissions souveraines d'un état sortant plus aisément de la crise que les autres, peut constituer un renversement de tendance demandant l'intervention des autorités monétaires de Pékin.

Dans ce domaine comme dans le précédent, la volatilité absente ces derniers temps risque donc de réapparaître à brève échéance dans un environnement de dépression mondiale.

Pour arrimer sa monnaie à celles de ses concurrents internationaux, la Chine se repose depuis beaucoup plus de 4 ans sur un stock de réserves de devises d'une stabilité imperturbable autour de 3 100md USD de contrevaieur, géré avec le plus grand soin par l'Administration des Changes qui rééquilibre de temps à autre mais toujours à la marge sa composition.

Efficacement prépositionnée pour affronter les probables tourmentes à venir, la gouvernance économique chinoise devrait pouvoir amortir – au moins dans un premier temps – l'impact des chocs systémiques internationaux.

Christophe Granier, CCE Honoraire

Aperçu

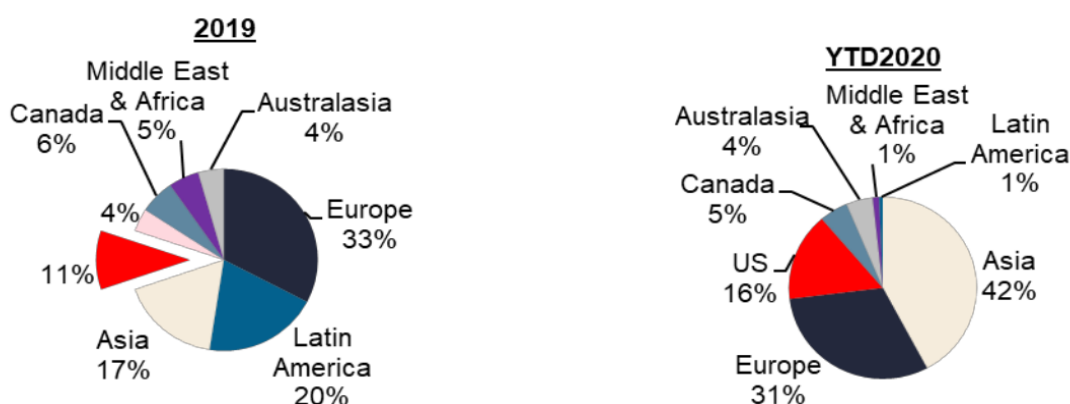
Situation des investissements chinois à l'étranger au 1er semestre 2020

Les investissements chinois à l'étranger (activités de fusions/acquisitions) ont connu une forte baisse lors de la première moitié de cette année (-50%) avec une valeur de 9,5md USD.

Cette réduction significative est due en priorité à l'incertitude mondiale causés par le COVID 19 mais aussi à des défis géopolitiques, en particulier l'augmentation des tensions entre les Etats Unis et la Chine.

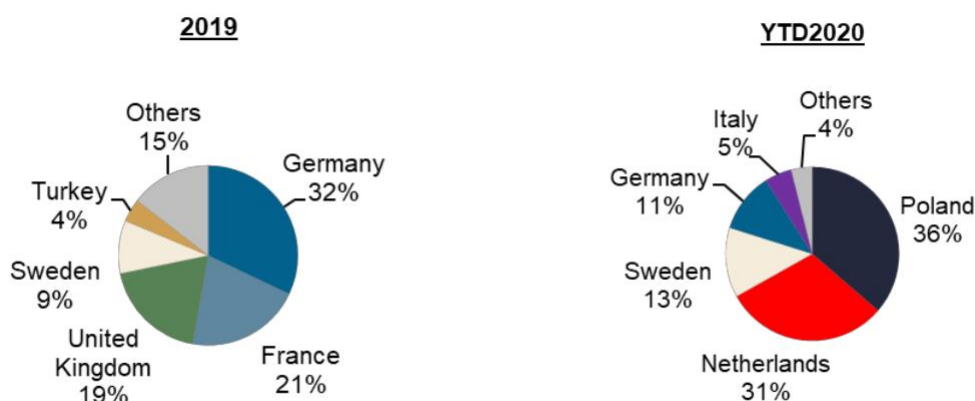
De plus, de plus en plus de pays occidentaux comme le Canada, l'Australie, le Royaume-Uni, et des pays européens continentaux ont imposé des restrictions sur les investissements étrangers dans leurs pays, notamment dans les secteurs sensibles tel comme les Technologies, Médias et Télécoms, qui freine les investissements chinois dans ces pays.

1. Où les chinois ont investi pour la 1ère moitié de l'année 2020 par rapport à 2019



L'Europe et l'Asie restent les principales destinations, et les investisseurs chinois cherchent à investir de préférence en Asie.

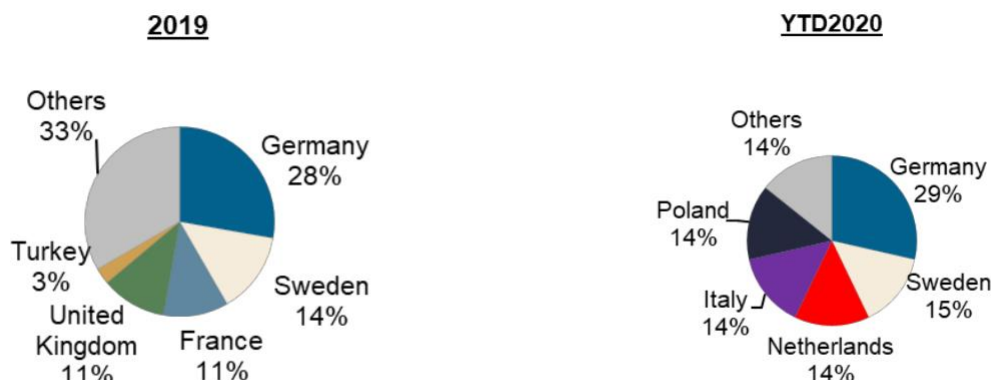
Répartition de la valeur des investissements chinois par pays en Europe continentale



- Les pays d'Europe occidentale sont restés la première destination au cours des 4 dernières années, tandis que les pays nordiques et d'Europe centrale et orientale ont attiré un intérêt croissant des investisseurs chinois en 2019 et 2020 daté d'aujourd'hui.
- Les acheteurs chinois ont augmenté leurs investissements en Europe Centrale et Est dans le cadre des initiatives gouvernementales «One Belt One Road».

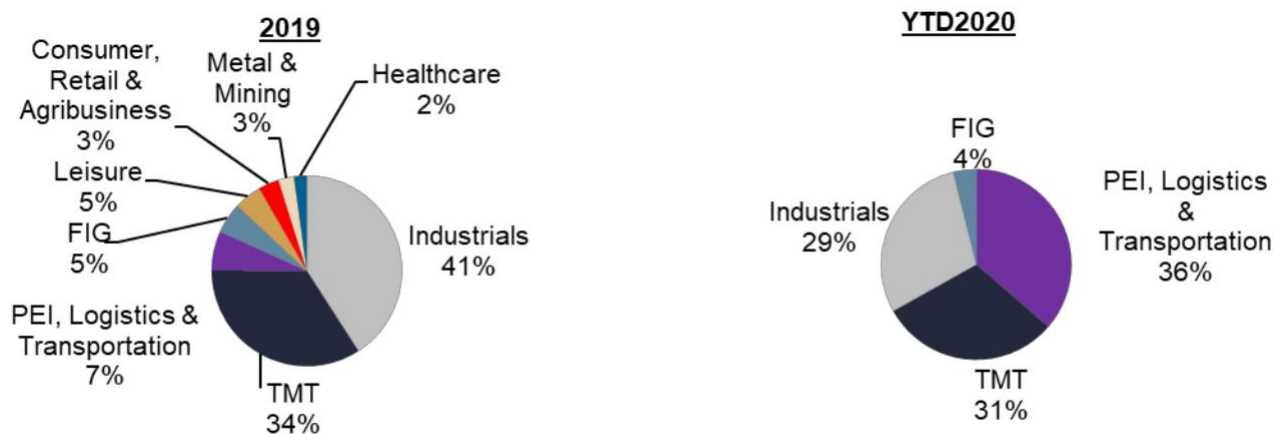
- Les pays nordiques disposent d'abondantes ressources forestières et halieutiques qui présentent des avantages complémentaires dans le commerce d'importation et les investissements de l'industrie chinoise du papier, de l'industrie du meuble, de la pêche et de l'agriculture.

Répartition du nombre des transactions par pays



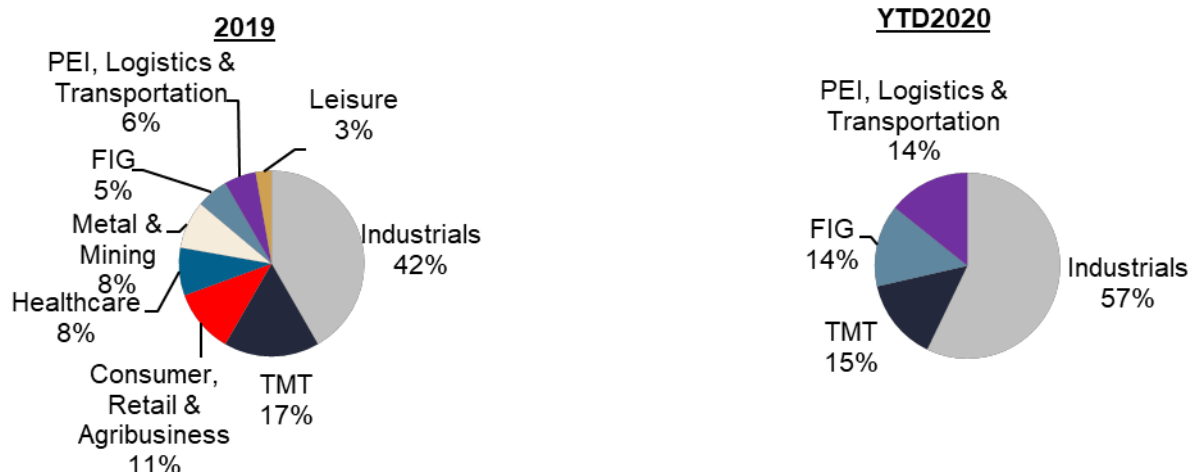
- En nombre de transactions, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France sont les trois premières destinations des investisseurs chinois au cours des 4 dernières années.
- La proportion des investissements chinois au Royaume-Uni a diminué ces dernières années en raison – principalement – du Brexit pour empêcher les acheteurs chinois d'entités britanniques d'utiliser ce tremplin pour entrer sur le marché européen.

Répartition de la valeur des investissements chinois par secteur



- L'énergie, l'infrastructure, la logistique et le transport, les Technologies Médias et Télécoms et l'industrie sont les secteurs les plus actifs pour les fusions/acquisitions chinoises à l'étranger en 2020.
- Le secteur Technologies Médias et Télécoms est resté l'un des plus favorables car les acheteurs chinois cherchent toujours à acquérir un savoir-faire technique et un contenu de première qualité.
- Les demandes de technologie de pointe sont devenues le moteur des investissements dans le secteur industriel.

Répartition du nombre des transactions par secteur



- En nombre de transactions, les produits industriels, Technologies Médias et Télécoms et services financiers sont les trois principaux secteurs dans lesquels les acteurs chinois ont investi en 2020.
- Les industries ont été les secteurs les plus favorables au cours des 4 dernières années, ce qui a poussé les acheteurs chinois à acquérir un savoir-faire technique et des produits de haute qualité.

En résumé, malgré la réduction significative du montant des investissements chinois en Europe, les investisseurs stratégiques et financiers, surtout les entreprises publiques qui ont des fonds en devises, gardent toujours un œil très actif sur l'Europe, non seulement pour les secteurs industriels et les Technologies Médias et Télécoms, mais aussi pour les secteurs de la santé, de la consommation, et surtout des produits de marque pour répondre aux besoins de plus en plus sophistiqué du marché de consommation chinois.

Extrait de la présentation du 15 août 2020 par YAN Lan, CCE Chine

Avec l'aide de Shaoguang TAN et Alan LO



Secteur

Espace

Renforcée par la signature en août sous l'égide du Ministère de l'Information et des Technologies de l'Information (MIIT) de l'accord stratégique entre les deux géants du secteur étatique spatial : CASIC et CASC, l'industrie spatiale chinoise a connu ces derniers mois des succès importants :

Le lancement et le positionnement réussi à 35.000Km le 23 Juin du dernier satellite de la constellation de géolocalisation BeiDou-3 a permis au président Xi Jinping de procéder à la mise en service officielle du système à la date annoncée. Ceci marque l'indépendance de la Chine en matière de géolocalisation vis-à-vis des systèmes GPS américain, Glonass russe et du futur Galileo européen.

Le Satellite Navigation Office chinois a annoncé une précision de 10cm (contre 30cm pour le GPS) et la mise en production des chips : 28nm équipant tous les téléphones mobiles vendus en Chine sauf ceux d'Apple et 22nm de haute précision dont doivent être équipés tous les camions, bateaux et trains circulant en Chine, ainsi que des modules, terminaux et logiciels d'opération de conception chinoise.

BeiDou est une brique importante dans le dispositif BRI (route de la soie digitale) et 120 pays utilisent déjà ses services dérivés de cartographie et de ports intelligents dont les revenus augmentent de 20% par an et atteindront en 2020 400md CNY. Une offre de 24 applications à usage civil a également été dévoilée par le Satellite Navigation Office. Développées par les sociétés cotées à la bourse de Shenzhen : Beijing UniStrong Science and Technology Co. Ltd., Guangzhou Hi-Target Navigation Tech Co. Ltd. et Beijing BDStar Navigation Co. Ltd, elles permettent le guidage en files des véhicules autonomes, la cartographie et le positionnement précis des smartphones et autres objets portables, la mesure précise des voies de TGV lors de leur construction, la surveillance des ouvrages et systèmes hydrauliques en matière de prévention des inondations, à l'aide de la nouvelle plateforme BDS-3 (2.0) lancée le 14 Octobre au BeiDou Summit Forum par la China Academy of Information and Communication Technology. La version 1.0 de la plateforme compte déjà 180 millions d'utilisateurs actifs quotidiens.

Parallèlement, la Chine procède à la mise en place progressive en orbite haute de la constellation Gaofen de 20 satellites d'observation d'une résolution inférieure à 10m à l'aide de lanceurs Long March 2D et 3B. Gaofen 13 a été lancé en Octobre de la base de Xichang au Sichuan.

Le 16 septembre, un lanceur Long March 11 a mis sur orbite 9 satellites à partir d'une plateforme maritime de la Mer Jaune au large de la péninsule coréenne. Ce nouveau lanceur à carburant solide LM11 (20m de haut, 2m de diamètre et poids au décollage de 58Mt) pourra placer des satellites héliosynchrones ou d'orbite basse.

En septembre également, une LM2F a lancé du centre spatial de Jiuquan en Mongolie Intérieure un vaisseau spatial orbital expérimental réutilisable dont peu de détails ont été dévoilés mais qui pourrait s'apparenter au X37 de Boeing.

La société privée Landspace procède à la mise au point de son nouveau lanceur ZQ 2 à carburant liquide qui devrait pouvoir être réutilisé. D'un diamètre de 3.35m et haut de 50m il aura une poussée au décollage de 216t grâce à un nouveau moteur au méthane TQ 12 ; il devrait pouvoir placer un satellite de 4t sur orbite héliosynchrone. Landspace se veut concurrent de SpaceX et Blue Origin et a levé 1.8md CNY cette année en vue de produire 15 lanceurs ZQ 2 et 200 moteurs TQ 12 par an dès 2022.

Après la mission lunaire très médiatisée de Chang'E 2 sur la face cachée de la Lune, La Chine a procédé en mars au lancement à l'aide d'une LM 5D d'un prototype de la station habitée Tianhe (Paix céleste) prévue pour 2021.

Enfin le 24 novembre, un lanceur LM 5 a emporté du centre de Wenchang vers la lune Chang'E 5 dont la mission est de rapporter 2kg de roche lunaire prélevée dans une région montagneuse de l'hémisphère Nord de notre satellite. Sa réussite signerait plusieurs premières et un retour d'échantillons dont le dernier (Russe) remonte aux années 70 du siècle dernier.

La CASC a également lancé son programme martien avec le décollage le 24 juillet de Hainan d'une Long March 5 emportant la sonde robotisée Tianwen (portant un module « d'amarsissage » et un rover) dont le voyage vers Mars semble bien se dérouler. Elle a annoncé la sélection, parmi 2.500 candidats d'un nouveau groupe de 18 Taïkonautes (17 hommes et une femme) destinés à former les équipages de la station spatiale, de la station lunaire et des vols habités vers Mars dans les années à venir.

Le 6 novembre, le satellite Star Era-12 de l'Université UESTC a été lancé du centre spatial de Taiyuan et mis sur orbite. Son objet est de faire des essais de télécommunication en 6G (ultra hautes fréquences dans la bande des Thz).

Deux mois après l'annonce de la non-extension des accords qui permettaient à la Chine d'utiliser la station de localisation spatiale d'Australie Occidentale, trois nouveaux radiotélescopes de 35m de diamètre ont été ajoutés à la station de Kashgar, complétant le réseau d'antennes permettant le suivi dans l'espace lointain des missions lunaires et interplanétaires chinoises.

La mise en service dans le Sichuan du second plus grand radiotélescope après celui de Hawaï - le Chinese Large Solar Telescope (CLST) - permet à la Chine d'observer le nouveau cycle solaire.

La formation en décembre de la China Commercial Space Alliance marque le désir de la Chine de prendre une place de leader, non seulement sur les grands projets iconiques (base lunaire en coopération avec la Russie), mais aussi sur le secteur de l'espace commercial en coopération avec les pays de la BRI et le secteur privé.

Enfin, l'excellence spatiale chinoise a été reconnue par l'attribution du World Space Award par la Fédération Internationale de l'astronautique à trois des responsables du programme lunaire Chang'E.

Paul Clerc-Renaud, CCE Hong Kong



Origine et création de LANDSPACE

LANDSPACE est une entreprise chinoise privée spécialisée dans le lancement de satellites, fondée en 2015 par l'Université Tsinghua, à Pékin. La société, également connue en mandarin sous le nom de « Blue Arrow Space Technology », a notamment bénéficié d'un revirement de politique du gouvernement central en 2014, ouvrant les secteurs du lancement et des petits satellites aux capitaux privés. L'entreprise aérospatiale privée chinoise se consacre plus précisément au développement et à l'exploitation de lanceurs commerciaux à faible coût.

LANDSPACE s'est imposée comme un des fers de lance de la filière aérospatiale privée en Chine. Il s'agit de la première entreprise privée à développer des lanceurs spatiaux et de la première entreprise privée à signer un accord de lancement de satellites avec des clients internationaux. LANDSPACE signe également la première tentative de lancement orbital financée par des fonds privés. La société chinoise dispose de deux centres de R&D en Chine : un centre dans la zone de développement économique et technologique de Pékin à E-town, pour la conception des systèmes de lancement et du développement de nouveaux systèmes de propulsion, et un centre dans la zone de développement des hautes et nouvelles technologies de la ville de Xi'an, pour la R&D de produits électriques et de moteurs conventionnels de fusée.

Une société chinoise bénéficiant de soutiens nationaux et locaux pour l'innovation dans les technologies duales

Depuis 2014, après la décision du gouvernement chinois, connue sous le nom de « Document 60 », ouvrant le secteur spatial aux capitaux privés, les petites et moyennes entreprises aérospatiales privées ont connu une forte expansion, à travers la stratégie de fusion civilo-militaire. Cette initiative facilite le transfert de technologies restreintes aux entreprises agréées, ce qui stimule le secteur des lancements légers et des petits satellites. C'est dans ce contexte que les entreprises du secteur NewSpace se développent, au premier rang desquelles LANDSPACE, mais aussi d'autres sociétés privées de lancement spatial comme ISPACE, EXPACE, LINKSPACE, GALACTIC ENERGY ou encore ONESPACE.

Avec l'objectif du gouvernement de développer les « nouvelles infrastructures » pour en faire un des piliers de la croissance chinoise, et l'ajout récent de « l'internet par satellite » à la liste des infrastructures par la Commission nationale chinoise pour le développement et la réforme (NDRC), les financements affluent dans le secteur de l'aérospatial en Chine : au moins 161 cycles d'investissement ont eu lieu entre 2015 et juillet 2019. D'après un rapport de 2019 de l'Institut de politique scientifique et technologique de l'IDA, près d'une vingtaine d'entreprises sont identifiées dans le secteur du lancement spatial, quasiment toutes créées après la décision politique de 2014. **La concurrence pour obtenir les contrats commerciaux est donc rude** tandis que l'entreprise d'Etat CASC conserve son monopole pour contracter pour le lancement des missions gouvernementales et militaires.

Par ailleurs, l'échelon local apporte aussi son soutien à LANDSPACE. L'entreprise chinoise possède une base de fabrication intelligente dans la ville de Huzhou, à proximité de Shanghai (province du Zhejiang). C'est une usine de fabrication de moteurs-fusées à carburant liquide et de systèmes de lancement. Le gouvernement de Huzhou a alloué un fonds de 27,9 millions de dollars au soutien du plan de fabrication de moteurs et de fusées de LANDSPACE, autorisant également l'entreprise à louer gratuitement le terrain et le bâtiment. Enfin, la ville s'engage à construire un immeuble de bureaux et une cantine à usage gratuit pour les employés de l'entreprise. Ainsi implantée dans le Zhejiang, l'une des régions les plus développées de Chine, la société aérospatiale se développe grâce à la chaîne industrielle déjà présente. LANDSPACE parvient à attirer des travailleurs qualifiés et diplômés venus des grandes villes chinoises (Pékin, Xi'an) ; beaucoup sont issus des organisations et entreprises spatiales appartenant à l'Etat chinois.

Des progrès significatifs après un premier échec, et la multiplication de nouvelles initiatives

Le 27 octobre 2018, LANDSPACE fait la première tentative privée chinoise de placement d'un satellite en orbite en utilisant Zhuque-1 (ZQ-1), son lanceur à propergol solide à trois étages. Se soldant par un échec provoqué par une anomalie du système de contrôle de réaction, cet essai au centre de lancement de satellites de Jiuquan n'en reste pas moins une grande avancée pour une entreprise privée chinoise. Il est toutefois nécessaire de préciser que les principaux composants de cette fusée solide à faible portée ont été fournis par le constructeur CASC. Pour répondre aux attentes de ses investisseurs et grandir, LANDSPACE avait privilégié l'achat de produits fiables, provenant d'un acteur reconnu du secteur, afin de réussir son premier vol et ainsi d'attirer davantage de fonds.

Pour sa nouvelle tentative, LANDSPACE mise cette fois sur le développement de son propre moteur à ergol liquide (LOX/méthane TQ-12) dédié au futur lanceur de moyenne capacité Zhuque-2 dont le premier vol est programmé pour juin 2021. En effet, le ZQ-1 aurait pu entrer en compétition avec le lanceur CZ-11 de la famille *Longue Marche*, dont CASC est le constructeur. Pour éviter le conflit d'intérêt, l'entreprise d'Etat a arrêté de fournir LANDSPACE en moteur, poussant la société privée à développer sa propre technologie. LANDSPACE a présenté sa stratégie et son nouveau lanceur ZQ-2 dès juillet 2018, avec un lancement d'envergure au Centre national de natation de Pékin, le fameux « Water Cube » bâti à l'occasion des Jeux Olympiques de 2008. Elle pourrait devenir la première entreprise au monde à atteindre l'orbite grâce à un moteur au méthane. Le moteur développé par LANDSPACE utilisera le même procédé que les moteurs Raptor et BE-4 des géants américains SPACEX et BLUE ORIGIN. Dans une plus large perspective, le développement de LANDSPACE s'inscrit dans la compétition sino-américaine, notamment dans le domaine spatial.

Les progrès effectués par LANDSPACE ne sont pas seulement d'ordre technique, la société chinoise excelle aussi dans l'obtention de contrats. En effet, l'investissement n'est pas la seule variable qui importe pour l'industrie des lancements commerciaux, il est important de pouvoir acquérir des clients. En décembre 2019, elle signe un premier accord de service de lancement en covoiturage avec l'entreprise chinoise SPACETY pour le vol inaugural de ZQ-2, qui lui permet d'être reconnue par le marché chinois et le marché international. Dès le mois d'avril 2019, LANDSPACE a signé des accords avec la société britannique OPEN COSMOS et la société italienne D-ORBIT dans le cadre du forum de coopération internationale « One Belt, One Road », pour un montant total de 14,8 millions de dollars.

Sybille Dubois-Fontaine, Comité France Chine

Secteur



L'industrie chinoise des génériques

Le Covid-19 a généré un débat public sur la sécurité de nos approvisionnements en produits pharmaceutiques et la situation de monopole acquise par la Chine pour certains d'entre eux. Le phénomène est plus complexe que cela et mérite d'être étudié d'un point de vue global : quelles sont les tendances de fond de l'industrie chinoise du générique ? y-a-t-il monopole ? pourquoi ? en conclusion existe-t-il une question de sécurité pour nos approvisionnements ?

Innovation et genèse des génériques

Deux rappels préliminaires sont nécessaires.

1/ L'innovation et le générique sont deux phases du cycle de vie du produit pharmaceutique. Dans la première phase, l'entreprise cherche et invente de nouvelles solutions thérapeutiques et bénéficie de brevets pour assurer son monopole de fabrication et de distribution et garantir son retour sur investissement. Dans la deuxième phase, les brevets sont expirés, ce qui permet à d'autres entreprises de fabriquer ce produit, et ainsi d'augmenter l'accès des patients à ces nouvelles thérapies.

Contrairement des autres industries, l'entreprise innovante et le producteur de génériques sont souvent des organisations différentes qui se disputent âprement la date d'échéance du brevet. Ce système industriel est le plus abouti aux Etats-Unis où existe un cadre juridique précis et robuste (loi Hatch-Waxman de 1984).

A l'opposé, il n'existait pas en Chine de réglementation propre sur les génériques et la notion d'innovateur est très récente. Conscientes du problème, les Autorités ont créé un programme de soutiens aux génériqueurs (Generic Quality Consistency Equivalence - GQCE) pour « arrimer » *a posteriori* les génériques aux produits innovants. En septembre dernier les Autorités ont également publié un projet de loi pour instituer un système de « patent linkage » (lien entre commercialisation et brevet) très proche du système américain¹. Le futur système pourrait comprendre un registre des brevets (type Orange book), l'obligation statutaire pour les génériqueurs d'informer le propriétaire du brevet, un gel de l'approbation en cas de procès lancé par l'innovateur, et une forme d'exclusivité pour le premier génériqueur. Ce projet n'est pas encore validé mais la tendance est claire et par conséquent, l'industrie chinoise du générique est à la croisée des chemins et hésite sur la direction à suivre : aller vers l'innovation et augmenter en valeur ajoutée ou bien se spécialiser dans la copie légale de produits innovants tombés dans le domaine public.

2/ La distinction entre les deux types d'activité sur le plan légal n'est pas aussi nette en Chine que dans les pays occidentaux, mais dans la réalité les entreprises innovantes sont très différentes des entreprises de génériques.

En revanche, la réalité statistique des flux internationaux est difficile à saisir. Une récente étude rappelle la domination des pays avancés dans le commerce de produits pharmaceutiques ; ils ont aussi fortement accru leur part dans les importations mondiales : de 56 % en 1967 à 76 % en 2018². Comment comprendre alors que la pandémie ait fait apparaître des pénuries ou des ruptures de stock dans les pays avancés notamment ?

L'appareil statistique des Etats³ ne permet pas de distinguer les produits génériques des produits innovants. Le commerce des produits innovants, caractérisé par des prix élevés et de faibles volumes, masque celui des génériques, dont les prix sont bas et les volumes très importants. La spécialisation internationale joue aussi un rôle pour les génériques. Ceux-ci ont leur propre filière de production : le flux classique part des matières premières (Active Pharmaceutical Ingredient - API) chinoises qui sont exportées vers et transformées en Inde, puis distribuées aux Etats-Unis ou en Europe au nom de sociétés locales détentrices des AMM (Autorisation de Mise sur le Marché). A ce stade final de la

¹ NMPA and CNIPA Solicit Comments on the Draft Implementation Measures for Early Resolution Mechanism of Drug Patent Disputes (source: <https://www.nmpa.gov.cn/xxgk/ggtg/qtggtg/20200911175627186.html>) traduit par Wicon Pharma China du 14 septembre 2020.

² Pierre Cotterlaz et alii, « Les pénuries pharmaceutiques en Europe éclipsent un demi-siècle d'excédents commerciaux », Faits et Chiffres, le blog du CEPIL p 2.

³ Et par exemple leur agrégation par la remarquable base de données CHELEM.

distribution vers les pays développés, les flux sont encore plus difficiles à suivre du fait de l'existence de hubs commerciaux comme la Belgique ou les Pays-Bas.

Coûts et environnement : les causes de la délocalisation

Notre industrie du générique a massivement quitté l'Europe pour des raisons de coût mais aussi de renforcement des normes environnementales.

Il existe trois types de matières premières pour l'industrie pharmaceutique :

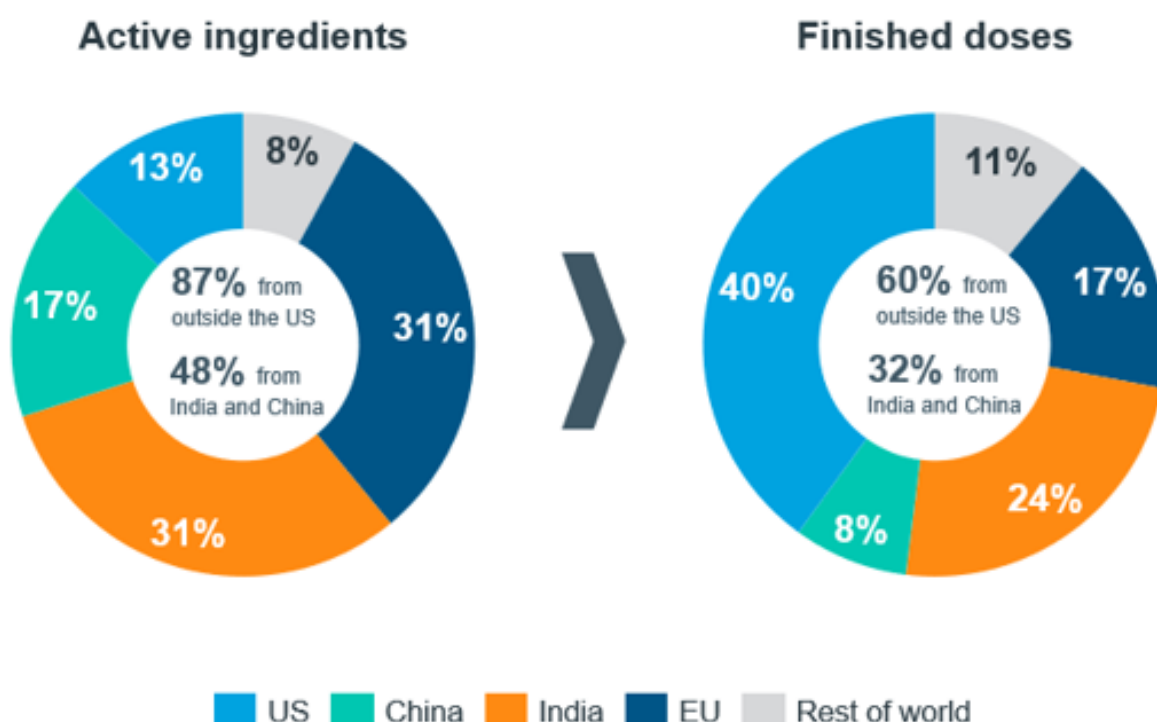
1/ les matières pour les produits innovants (sous brevet). Cette fabrication est très souvent intégrée aux groupes pharmaceutiques innovants et seule une partie limitée est sous-traitée. Cette industrie dispose de solides marges (30-50%), car elle innove et donc prend des risques. On ne gagne pas à tous les coups.

2/ les matières de spécialité pharmaceutique. En général, ce sont des produits qui viennent de tomber dans le domaine public ou des produits de niche proposant des solutions galéniques particulières. Les marges sont encore élevées mais raisonnables (15-30%).

3/ les matières grand public comme les vitamines ou les antibiotiques. Les produits sont anciens et les besoins sont importants en volumes. Les marges sont faibles (5-10%).

La pression sur les coûts n'est pas identique selon le type de matières. Nos systèmes de santé veulent plus d'innovation et concentrent sur elle les moyens financiers. Les génériqueurs sont ainsi confrontés à une pression très forte et continue sur les coûts de la part des autorités sanitaires. Les normes environnementales ont également pesé sur les fabricants européens. C'est une contrainte de norme mais aussi de coût⁴. La majorité des produits génériques doit trouver des localisations moins exigeantes. Les industriels européens sont donc partis à la recherche de solutions concrètes et les ont trouvées auprès des industriels chinois qui ont été les plus sérieux et les plus professionnels parmi les pays à bas coût.

ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES API ET DES PRODUITS FINIS GENERIQUES AUX ETATS UNIS



Données : Association of Accessible Meds. Graphique : IQVIA.

⁴ La lutte contre le Covid-19 a récemment généré un symbole. Un des tous nouveaux vaccins sera fabriqué au pied du Mont Cervin, dans un pays qui a des normes environnementales strictes (Actulabo, 19 août 2020). C'est envisageable car le prix du produit sera élevé (50€ par dose ?), ce qui permet des processus modernes et sécurisés.

L'industrie chinoise des génériques

L'industrie chinoise des génériques a connu un très fort développement ces deux dernières décennies. La Chine est devenue le plus gros fabricant et exportateur d'API au monde. Elle est désormais en surcapacité comme pour le reste de son économie. Ainsi, la production d'amoxicilline est estimée à 20,000t par an, après avoir doublé dans la dernière décennie. Mais la demande globale est seulement de l'ordre de 15,000t. Par conséquent les prix se sont effondrés, passant de 37 USD / kg à 20 USD / kg⁵. En situation de surproduction la Chine brade ce qu'elle produit.

LES DIX PLUS GROS GENERIQUEURS MONDIAUX (source : IQVIA)

1		浙江医药股份公司	
2		Teva Pharmaceutical Industries Limited.	
3		浙江新和成有限股份公司	
4		华北制药集团	
5		Dr.Reddy's Laboratories Ltd.	
6		东北制药集团	
7		Sandoz	
8		Aurobindo Phama	
9		浙江海正药业股份有限公司	
10		浙江华海药业股份有限公司	

1/ Zhejiang Medecine, 3/ Xinhecheng, 4/ Huabei, 6/ North East Pharma, 9/ Hisun, 10/ Huahai Pharma

EXPORTATIONS DES API CHINOIS

Destination	2018	2019
Asie	45.8%	47.3%
EU	27.6	28.0%
Amérique du Nord	15.1%	13.4%
Amérique Latine	7.8%	7.8%
Afrique	2.5%	2.6%
Océanie	1.1%	0.9%

Source : Analyse des tendances du commerce extérieur pharmaceutique chinois, CCCIEMHP.

Avec la réduction de la croissance du secteur, l'industrie du générique est désormais en cours de consolidation et se trouve confrontée à des choix stratégiques pour améliorer ses marges : aller vers l'innovation ou chercher l'économie d'échelle.

1/ atomisé avec plusieurs milliers de producteurs, le secteur se concentre sous l'effet de plusieurs facteurs concomitants. Les technologies de production sont parfois obsolètes et les marges ne permettent pas d'investir. Les autorités chinoises ont également décidé de relever les normes environnementales. Le plan « blue sky » (le nom est explicite sur son objectif) a entraîné la mise à l'arrêt de nombreuses installations industrielles de précurseurs chimiques liés au médicament (14 000 sites fermés temporairement ou définitivement en 2017). Enfin la nouvelle stratégie d'appel d'offre (Volume Based Procurement – VBP⁶) se fait au détriment des laboratoires étrangers (et des produits off-patents) mais aussi au détriment des petits producteurs chinois. Les fusions et acquisitions ont commencé au sein de l'industrie des API depuis 2017. C'est un moyen pour les industriels soit d'augmenter leur capacité de production (exemple Yangtai Dongcheng avec le thaïlandais Sino Siam Biotechnique) soit de réduire les coûts par une intégration verticale, soit d'élargir leur portefeuille de produits (exemple Xianju Pharma qui se renforce dans les stéroïdes). L'Etat favorise le mouvement en réduisant le nombre d'acteurs pour réduire les surcapacités du secteur des API et des génériques.

Les autorités ont déclenché une « réforme structurelle vigoureuse de l'offre » pour réorganiser le secteur. Ces dernières années, la NDRC (National Development and Reform Commission - ancienne

⁵ China Chamber of Commerce for Import and Export of Medicines and Health Products (CCCIEMHP).

⁶ Voir CHLM 36

commission au Plan) chargée du contrôle du marché, a lancé plusieurs enquêtes suivies parfois de sanctions contre des ententes entre producteurs pharmaceutiques. Il s'agit de lutter contre la « manipulation des canaux [de vente] » et les « monopoles malicieux » (sic). Il n'est pas rare de trouver deux ou trois acteurs d'un même API qui s'entendent pour fixer les prix à la vente. Dès 2014, le régulateur a conduit des enquêtes contre de nombreux laboratoires pharmaceutiques locaux. En 2017, une directive sur les prix d'API a été adoptée par la NDRC⁷. La réglementation n'est pas restée théorique et a permis de mettre à jour plusieurs cas de fraudes, d'entente sur les prix et de refus de vente⁸. La NDRC dispose désormais d'un groupe spécialisé contre le monopole dans les API... Il est probable que la politique du VBP génère aussi des cas d'entente mais ils apparaîtront d'ici quelques temps...

2/ le cœur de la stratégie de Pékin envers les génériques consiste à relever le niveau du secteur et à éliminer les acteurs les plus faibles. Le mot d'ordre général est la recherche d'innovation, mais derrière se cache plusieurs programmes très précis. D'abord la Chine a rejoint l'ICH (The International Conference on Harmonization of Technical Requirements for Registration of Pharmaceuticals for Human Use) à Genève et a lancé une mise à niveau tout azimut de son système réglementaire. Il est probable que la réglementation chinoise sera mise à jour dans les années à venir pour « graver dans le marbre » cette nouvelle étape réglementaire de la politique du médicament.

Un autre levier important est la politique de GQCE. Elle consiste à soutenir l'investissement dans les équipements des laboratoires chinois en échange d'un meilleur accès aux appels d'offre des hôpitaux publics. Elle a été lancée en 2013 par le régulateur chinois⁹ et a été repris à son compte par le Conseil d'Etat en 2016.

Procédant par pilote, un nombre limité de produits pharmaceutiques (289 formulations orales) se sont vus proposer un accès aux nouveaux appels d'offre VBP contre les produits dont le brevet est expiré (off-patent) s'ils ont passé le GQCE. L'objectif est de motiver les fabricants locaux de faire l'effort financier pour améliorer leurs procédés et prouver leur équivalence par des études de bioéquivalence. Au début de cette stratégie, les trois premiers fabricants qui obtenaient le label GQCE étaient les seuls à pouvoir concourir contre les produits à brevets expirés.

Pour un responsable d'un des syndicats industriels pharmaceutiques chinois, le slogan d'innovation des Autorités à deux objectifs. « Tout le monde regarde la grande innovation, mais celle qui compte vraiment est cette petite innovation qui permettra à l'industrie chinoise du générique de monter en valeur ajoutée. Il y a plusieurs degrés d'innovation : 1/ ce qui est complètement nouveau sur le plan international, et puis surtout 2/ ce qui est une amélioration des formes galéniques, une amélioration des procédés industriels, une amélioration des excipients... Tout cela va améliorer notre compétitivité et nos coûts de revient. La pression vient aussi de la demande. La FDA américaine nous demande aussi de progresser ». En préparation, le nouveau plan quinquennal inclura ce que les autorités retiennent comme priorité pour l'industrie pharmaceutique. L'innovation restera vraisemblablement le mot d'ordre, mais avec un équilibre entre la montée en gamme de l'industrie du générique et le développement de nouvelles molécules (cf. besoin médical insatisfait ou « unmet patient need »).

Peu d'appétit pour l'international

Paradoxalement, l'industrie chinoise du générique se montre peu intéressée par un développement international.

Le secteur est considéré comme peu profitable. La part des dix principaux acteurs mondiaux du générique se réduit, passant de 32% en 2012 à 24% du total de la production des génériques en 2018¹⁰. On rappellera que certains d'entre eux, comme l'israélien TEVA, ont effectué un virage marqué vers l'innovation. Dans le même temps, les génériqueurs indiens et chinois sont entrés au palmarès.

Selon un responsable de la principale association industrielle des exportateurs de produits de santé¹¹, le développement international du secteur des génériques est caractérisé par plusieurs tendances de fond :

- la baisse du prix moyen des produits exportés sur le temps long (-13% sur les cinq dernières années),
- la concurrence croissante de l'Inde qui pousse son industrie de la formulation (transformation) à se développer en amont vers la production de matières premières,
- un contrôle grandissant par les agences des pays développés (EU, UE et Japon) mais aussi par les autorités de marchés qui étaient traditionnellement moins contrôlés (Brésil, Mexique et Inde),

⁷ « Guideline on pricing behaviors of companies providing pharmaceutical products and API in shortage » promulguée par la NDRC le 16 novembre 2017.

⁸ Par exemple, amende de RMB 12.43 million contre des fabricants de chlorpheniramine maleate.

⁹ La China Food and Drug Administration (CFDA) à l'époque, devenue la National Medical Products Administration (NMPA) aujourd'hui.

¹⁰ IQVIA.

¹¹ CCCIEMHP.

- enfin, plus récemment, l'intention affichée par les marchés développés de réduire leur dépendance envers les fabricants chinois. Cette tendance existait avant la crise du Covid-19.

C'est pourquoi une part importante des laboratoires pharmaceutiques chinois suivent la nouvelle stratégie de leur gouvernement et se tournent vers le marché intérieur et l'innovation¹². Ceci-dit, certains d'entre eux étudient des opportunités de développement international.

Depuis une petite décennie, certains laboratoires chinois essayent de vendre des produits finis sur les marchés matures. Vers les Etats Unis, ils déposent en direct des dossiers de génériques (ANDA ou Abbreviated New Drug Application). Environ 200 produits sont détenus par des sociétés comme Huahai ou Hengrui. Le phénomène est similaire avec le Japon, mais à moindre échelle (par exemple le laboratoire Qilu). Vers l'Europe, les producteurs chinois font surtout de la sous-traitance pour l'instant. L'AMM est détenue par une société européenne qui sous-traite sa fabrication à un fournisseur chinois.

En termes de fusions et acquisitions, l'Europe semble plus intéressante que les Etats Unis pour les laboratoires chinois. Le secteur est plus fragmenté en Europe et pourrait se consolider davantage en fonction de l'évolution de la réglementation. Les innovateurs européens ont souvent encore en interne une activité significative de générique et pourraient les revendre. Autant de cibles potentielles pour les génériqueurs chinois.

Enfin, de manière intéressante, le débat sur le « quasi-monopole chinois » du début de l'année a été perçu par les autorités chinoises comme un problème de transport (l'arrêt des liaisons maritimes et aériennes suite-au Covid-19). Ce phénomène a alors été attisé par l'Inde qui essaye de profiter de la situation pour tenter d'augmenter son activité dans les API au détriment de la Chine... Il est vrai que l'Inde essaye depuis plusieurs années de se doter d'une industrie chimique pour fournir ses ateliers de transformation pharmaceutique.

Retour à la sécurité de nos approvisionnements

La question est d'abord française et européenne avant d'être chinoise. Ces dernières décennies, les donneurs d'ordre ont exigé de leurs fournisseurs des prix plus faibles et une meilleure protection de l'environnement et ceux-ci se sont tournés vers l'industrie chinoise qui s'est adaptée à cette nouvelle demande. La solution se trouve sans doute dans cette équation. Comme dans tout processus d'achat, le donneur d'ordre (les ministères européens de la Santé – au nom de nos collectivités) doit revoir le cahier des charges des approvisionnements en produits pharmaceutiques.

Le produit pharmaceutique est caractérisé par la complexité et les contraintes réglementaires qui réduisent fortement la flexibilité et la réactivité des fournisseurs. C'est la rançon du contrôle très fort de la filière par les autorités. Un récent rapport français décrit très bien la situation : « il y a une absence de visibilité par les acteurs sur les maillons potentiellement fragiles de la chaîne d'approvisionnement d'une spécialité générique donnée :

- La difficulté voire l'impossibilité, pour des raisons réglementaires, de lancer rapidement une alternative industrielle en cas de pénurie avérée.
- L'absence de leviers économiques, en ville comme à l'hôpital, pour favoriser le maintien des productions menacées et a fortiori pour encourager la relocalisation en Europe, dans des conditions environnementales, sanitaires et financières satisfaisantes, d'étapes de production cruciales »¹³.

Il faut revenir au cœur de la question, à savoir ce que nous souhaitons en termes de fournitures pharmaceutiques :

- Quel niveau de protection de l'environnement exigeons-nous de nos fournisseurs ?
- Quel niveau de stock de sécurité souhaitons-nous ? Avec quelle durée de péremption précise (trois mois, six mois...) ? Sous quelle forme (produits finis chers à stocker ou matières premières) ? Dans quel lieu ?
- Enfin, quel prix sommes-nous prêts à payer ? la question du prix est bien évidemment clé, mais se pose après avoir clairement fixé le cahier des charges. Chacun des éléments ci-dessus a un coût et on ne peut pas demander aux fournisseurs de faire des miracles.

Ensuite, il faut remonter systématiquement jusqu'à l'outil industriel derrière l'AMM et sa localisation précise. L'information est disponible (puisque déposée dans les dossiers réglementaires qui sont régulièrement mis à jour) mais il faut la rendre transparente et actionnable en temps réel pour les acheteurs. Il semble que l'autorité réglementaire a perdu la vision de la chaîne de production qui est insuffisamment documentée et

¹² Lettre de CHLM 36.

¹³ Mission stratégique visant à réduire les pénuries de médicaments essentiels, Jacques Biot, 2020 p. 40 sq.

exploitable car reposant encore sur des dossiers papiers¹⁴. Une fois ce problème résolu, il sera possible d'évaluer les risques et de mettre en place une politique de gestion du risque (par exemple décider d'avoir plusieurs fournisseurs différents sur le plan industriel... Sur des territoires amis...).

Pour résumer, deux sujets se mélangent derrière la crise du début de l'année 2020 : sécuriser nos approvisionnements et relocaliser notre industrie. Il n'est pas besoin de relocaliser pour sécuriser ; en revanche, il faut revenir aux règles de base de la fonction achat. C'est un travail qui doit être fait de concert avec les laboratoires français et européens, tout en continuant à bénéficier des avantages de la spécialisation internationale.

Eric Bouteiller, CCE Chine



LA BRI VUE DU CHILI

Cette année les deux pays fêtent le 50^e anniversaire du début de leur lien diplomatique, lequel signifia en 1970 l'ouverture de la première représentation chinoise en Amérique du sud.

Les relations entre le Chili et la Chine tiennent aussi une place particulière en Occident car :

- le Chili fut le premier pays à annoncer son vote favorable pour que la Chine ait un siège à l'ONU,
- le premier aussi en 1999 à signer un accord bilatéral pour soutenir l'adhésion de la Chine à l'OMC,
- le premier à reconnaître la Chine comme une économie de marché,
- enfin le premier pays occidental à signer avec la Chine en 2005 un accord bilatéral de libre-échange.

La relation que le Chili maintient avec la Chine depuis 1970 s'appuie sur le pragmatisme et la non-ingérence. La Chine avec la Roumanie furent les seuls pays communistes qui n'ont pas rompu leurs relations avec le gouvernement militaire du Général Pinochet, car celui-ci respectait la doctrine « Une seule Chine ».

Depuis le retour à la démocratie en 1990, cette relation a été consolidée successivement par les différents gouvernements de Eduardo Frei, Ricardo Lagos, Michelle Bachelet et Sebastián Piñera.

Cela fait 10 ans que la Chine est le principal partenaire commercial du Chili avec un commerce bilatéral en 2019 qui a atteint 41 milliards d'USD. Le Chili exporte 35,8 % de ses biens vers la Chine (principalement le cuivre et des fruits) et 25,5 % de ses importations proviennent de Chine.

De même, la Chine est le premier investisseur étranger au Chili avec 18,5 milliards d'USD en 2019, dans la mine (lithium et cuivre), l'énergie (photovoltaïque), le bois, le vin, les fruits et l'infrastructure.

Les projets à venir à l'horizon 2024 sont encore plus nombreux dans des domaines aussi variés tels que le transport ferroviaire, la communication, la banque, l'énergie renouvelable, l'hydrogène vert etc. dont le Chili souhaite devenir un des premiers fournisseurs mondiaux.

Cette réalité ne signifie pas que les relations entre le Chili la Chine soient exclusivement orientées vers le commerce. Il existe depuis le début de la relation entre les deux pays un respect commun pour leurs différences culturelles ou politiques. Dès 1952, il est créé un Institut Chileno-Chinois de la Culture avec Pablo Neruda et durant chaque visite, les dirigeants des deux pays abordent les sujets de multilatéralisme, du développement durable, et du réchauffement climatique sur lesquels ils trouvent des accords.

Grâce à cette relation historiquement excellente, le Chili voit d'un très bon œil la BRI qui lui permettra de développer plus profondément ses relations commerciales avec la Chine, lesquelles ont pris du retard face au Venezuela, au Brésil, à l'Équateur et l'Argentine (qui avaient des gouvernements plus « favorables » avec lesquels la Chine se sentait plus à l'aise) car l'instabilité politique actuelle de ces pays motive actuellement les entreprises chinoises à parier sur les pays les plus stables de la région comme le Pérou, la Colombie et le Chili.

La signature récentes d'accords bilatéraux pour le développement scientifique, la biotechnologie, l'infrastructure de communication, les énergies renouvelables, la télécommunication (5G) , la fibre optique (projet de câble sous-marin qui unira les deux pays), ainsi que l'aide récente que la Chine a apportée au Chili dans le cadre de la crise sanitaire avec l'envoi de matériel médical (dont la valeur est estimée à 9 millions d'USD), le projet clinique développé par Sinova Biotech avec l'Université Catholique pour développer un vaccin et la déclaration récente de consolidation de l'accord de libre-échange et de lutte commune contre le Covid-19, démontrent son attachement au Chili et sa volonté qu'il soit un acteur important dans le développement de l'axe Asie-Pacifique.



L'ambassadeur Xu Bu et le Ministre de la Santé chilien, Jaime Mañalich, lors de la cérémonie de remise du matériel médical offert par la Chine. On peut lire sur l'étiquette : Pays lointains - Peuples Unis

L'avenir des relations entre les deux pays est par conséquent très encourageant et devra s'établir sur un équilibre, le Yin et le Yang, coopérer tout en se concurrençant, dans le respect des règles internationales de la mondialisation.

Jean-Marc Besnier, Président du Comité CCE Chili

NOUVELLES BRÈVES DE LA MONDIALISATION CHINOISE

suivies par Paul Clerc-Renaud

Agrégats économiques chinois, bilans régionaux et sectoriels

- Le principal fondeur chinois Semiconductor Manufacturing International Corporation (SMIC) a confirmé que plusieurs de ses fournisseurs avaient commencé à restreindre leurs livraisons vers le groupe à cause des sanctions annoncées dans une lettre du département du Commerce américain (DOC) (PER Pékin, 09/20)
- Alors que les tensions commerciales et technologiques s'intensifient entre les États-Unis et la Chine, l'industrie américaine des semi-conducteurs craint que ne se prépare une guerre froide technologique qui pourrait perturber la chaîne d'approvisionnement mondiale (CNBC, 18/09/20)
- En 2019, le commerce entre la Chine et la Russie a affiché une tendance à la hausse constante, augmentant de 12,66 % par rapport à 2018. Cela reflète la volonté des deux pays de doubler leur commerce bilatéral pour atteindre 200 milliards de dollars américains d'ici 2024 (Russia Briefing, 21/09/20)
- Les semi-conducteurs sont la pierre angulaire de l'ère de l'information et la clé de la guerre technologique entre les États-Unis et la Chine, ainsi que des relations entre les deux nations et Taïwan (South China Morning Post, 22/09/20)
- Le secrétaire du parti communiste chinois Xi Jinping a annoncé la semaine dernière que le parti doit renforcer son leadership sur les entreprises privées, et que les entrepreneurs doivent répondre aux besoins du parti (Axios, 22/09/20)
- L'économie chinoise a fait preuve de résistance au cours de l'année et a vu les investissements directs étrangers du mois d'août augmenter de 18,7 %, soit 12,3 milliards de dollars US de plus qu'en 2019 (Silk Road Briefing, 23/09/20)
- De gros ordinateurs quantiques stables seraient des appareils utiles. En exploitant les propriétés contre-intuitives de la mécanique quantique, ils pourraient effectuer certains calculs (mais seulement certains) plus rapidement que n'importe quelle machine non quantique imaginable (The Economist, 26/09/20)
- Au cours de l'année dernière, le président Xi Jinping a décrit à plusieurs reprises la dépendance de la Chine à l'égard des technologies importées par le terme Qia Bozi, qui se traduit par "être étranglé par un adversaire" (South China Morning Post, 28/09/20)
- Comme de nombreux pays africains, la Zambie a emprunté massivement à la Chine pour financer des projets dans le cadre de l'initiative "Belt & Road" de Pékin (South China Morning Post, 27/09/20)
- Le Ministère russe du développement économique a déclaré que vingt entreprises ont fait des demandes initiales pour investir dans la zone arctique de la Carélie via le portail d'investissement arctique (Russia Briefing, 28/09/20)
- Alors que le gouvernement continue d'encourager les entreprises à utiliser son concurrent national au GPS américain, il a dévoilé une liste de produits recommandés à usage civil qui utilisent le système de navigation par satellite BeiDou, y compris les smartphones et les véhicules (Caixin, 30/09/20)
- Les entreprises technologiques chinoises, dont Huawei Technologies Co., ont exprimé de vives inquiétudes aux régulateurs locaux concernant le projet d'acquisition d'Arm Ltd. par Nvidia Corp. qui, selon des personnes connaissant bien le dossier, pourrait mettre en péril l'accord de 40 milliards de dollars sur les semi-conducteurs (Bloomberg, 10/20)
- Lors d'une réunion du Conseil du commerce des services, la Chine a déclaré que les mesures prises par les États-Unis et l'Inde pour interdire les applications chinoises enfreignaient les règles de commerce mondiale (South China Morning Post, 05/10/20)
- Simon Segars, Directeur général du fabricant britannique de puces Arm Holdings, a déclaré qu'il s'attendait à un examen minutieux et prolongé de la part de la Chine concernant le rachat de la société par Nvidia pour 40 milliards de dollars, alors que les tensions augmentent en raison des implications de l'accord litigieux pour l'industrie mondiale des puces, a rapporté le Financial Times (China Economic Review, 09/10/20)
- Le géant chinois de la technologie Huawei a ouvert un centre de recherche dédié à la recherche fondamentale en mathématiques et en informatique (China Daily, 10/10/20)

- Le géant pétrolier public connu sous le nom de Sinopec Group va investir dans l'énergie de l'hydrogène par le biais d'un fonds qu'il a créé en août, car il cherche à élargir son expansion à des sources d'énergie qui ne sont pas des combustibles fossiles (Caixin, 12/10/20)
- L'entreprise chinoise Innosilicon, spécialisée dans la propriété intellectuelle et les puces personnalisées, a réalisé le premier test de puces au monde basé sur le processus FinFET N+1 du SMIC, a rapporté le journal de la zone spéciale de Zhuhai le 11 octobre, ajoutant que toute sa propriété intellectuelle est fabriquée en Chine et que sa fonctionnalité a passé le test avec succès en une seule fois (CN Tech Post, 12/10/20)
- Selon la Banque mondiale, la Chine détient 63% de la dette combinée due aux pays membres du G-20 contre 45% en 2013 (Agence Ecofin, 15/10/20)
- Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. (TSMC), le plus grand fabricant de puces sous contrat au monde, ne sera pas en mesure de fournir des puces à la société chinoise Huawei Technologies Co. Ltd. de Chine au cours du quatrième trimestre en raison de l'interdiction américaine, a déclaré la société jeudi (Caixin, 16/10/20)
- Au Maroc, la Banque Centrale Populaire en quête de nouvelles opportunités de croissance projette d'ouvrir une part de son capital à un établissement financier asiatique. Le projet fait partie de la stratégie de développement de la Banque au cours des cinq prochaines années (Agence Ecofin, 21/10/20)
- La bataille acharnée entre la Russie et la Chine pour le contrôle d'une compagnie d'or basée à Perth a pris une autre tournure, les prétendants rivaux présentant maintenant des offres correspondantes aux actionnaires (Caixin, 22/10/20)
- Au cours des deux dernières décennies, la Chine est devenue le principal bailleur de fonds bilatéral de l'Afrique, transférant près de 150 milliards de dollars aux gouvernements et aux entreprises publiques pour garantir l'approvisionnement en matières premières et développer son réseau mondial de projets d'infrastructure, l'initiative "Belt and Road" (Financial Times, 26/10/20)
- Deux des courtes applications vidéo les plus populaires en Chine prévoient une première offre publique pour lever des milliards de dollars à Hong Kong, selon des personnes connaissant bien le sujet (Caixin, 27/10/20)
- La Banque populaire de Chine stipule pour la première fois que le yuan numérique sera autorisé à circuler et à être converti comme une monnaie physique (South China Morning Post, 27/10/20)
- Le système bancaire chinois, avec 35 milliards de dollars d'actifs, est le plus important du monde. Ses quatre plus gros prêteurs, mesurés en termes d'actifs, sont en tête du classement mondial (The Economist, 28/10/20)
- Il n'y a rien de particulièrement surprenant à ce que la Chine offre agressivement des prêts aux gouvernements des pays africains ou d'autres marchés émergents dans le monde entier dans le cadre de l'initiative Belt & Road Initiative (BRI) de Xi Jinping (Forbes, 31/10/20)
- La double cotation de Ant Group, suspendue pour 34 milliards de dollars à Shanghai et à Hong Kong, pourrait résulter d'une combinaison de l'intolérance accrue des régulateurs au risque et des récentes déclarations audacieuses de Jack Ma, le fondateur de la société mère Alibaba Group (Technode, 04/11/20)
- Semiconductor Manufacturing International Corporation, le plus grand fabricant de puces de Chine, a averti jeudi que son activité souffrait de retards et d'incertitudes en raison des restrictions à l'exportation américaines introduites en septembre, alors même qu'il a annoncé une hausse de 32 % de ses revenus au troisième trimestre, qui s'élèvent à 1,08 milliard de dollars (Financial Times, 12/11/20)
- Un programme d'essai impliquant des dizaines de milliers de consommateurs à Shenzhen au cours du mois d'octobre donne au public une chance rare de faire l'expérience d'un mode de paiement virtuel (China Daily, 13/11/20)

Politique extérieure, diplomatie, décisions relatives à la mondialisation

- Sous le président Xi Jinping, la direction collective du Parti communiste chinois (PCC) a été réduite à un seul individu et la limitation des mandats présidentiels a été abolie. La "pensée de Xi Jinping" a été formellement incorporée dans la constitution du PCC (MEI, 19/05/20)
- Pour les petites puissances comme le Bangladesh, l'initiative chinoise "Belt and Road Initiative" (BRI) représente une opportunité de combler le manque d'infrastructures (Merics, 11/08/20)
- Alors que l'initiative « Belt and Road » sillonne l'Asie centrale, l'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient, l'Afrique et au-delà, elle a un impact sur les environnements de sécurité des pays dans lesquels elle investit (BRI Report, IISS – International Institute for Strategic Studies, 09/20)

- La Chine et la Grèce se sont engagées à développer davantage les relations entre les deux pays et à travailler ensemble sur l'initiative BRI (Seatrade Maritime News, 11/09/20)
- Le gouvernement australien affirme que son nouveau projet de loi sur les relations étrangères ne vise qu'une chose : assurer la cohérence de la politique étrangère en examinant les accords conclus par les États et les territoires qui pourraient nuire à Canberra (The Mandarin, 16/09/20)
- Les démocrates du Sénat américain ont annoncé jeudi un plan de 350 milliards de dollars US pour affronter la Chine, un signal flagrant de Washington que peu importe qui remportera la prochaine élection présidentielle en novembre, il y aura probablement une immense pression bipartite du Congrès pour maintenir une position ferme contre Pékin (South China Morning Post, 17/09/20)
- Sylhet, une ville du nord-est du Bangladesh, est située à une cinquantaine de kilomètres de la frontière avec l'Inde. Mais lorsque le gouvernement a attribué un contrat de 250 millions de dollars en avril pour la construction d'un nouveau terminal d'aéroport dans la ville, le soumissionnaire indien a perdu face à une entreprise chinoise, le Beijing Urban Construction Group (The Economist, 19/09/20)
- L'accession de la Chine au statut de grande puissance au cours des 30 dernières années a modifié l'équation de pouvoir qui existait dans les années 1990 entre la Chine et l'Inde et la Chine et les États-Unis (Manohar Parrikar Institute for Defence Studies and Analyses, 21/09/20)
- Les populistes italiens, sceptiques quant à la valeur de l'adhésion à l'UE, ont poussé l'Italie à devenir le premier pays du G7 à rejoindre l'initiative chinoise "BRI". La pandémie a ensuite apporté une aide généreuse de l'UE, laissant l'Italie réévaluer qui sont ses véritables amis et comment aider au mieux son économie (The World, 21/09/20)
- Le plan de la BRI consiste à relier plus de 120 pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique par une série de projets d'infrastructures ferroviaires, routières et maritimes, reprenant ainsi une Nouvelle route de la soie (India Today, 23/09/20)
- L'ouverture économique de la Turquie vers l'Asie-Pacifique est un élément crucial de la diversification de sa politique étrangère (The Diplomat, 23/09/20)
- Le président du Turkménistan, Gurbanguly Berdimuhamedov, a discuté avec le président pakistanais, Arif Alvi, de son désir que le gouvernement pakistanais commence les travaux de construction du segment pakistanais du gazoduc TAPI (Silk Road Briefing, 25/09/20)
- La BRI est considérée comme le "Projet du siècle", qui englobe environ 70 États, s'étend sur 3 continents et touche 60 % de la population mondiale. Il s'agit d'un programme de développement mondial de la part de la Chine visant à combler le fossé infrastructurel, le fossé des capacités et le fossé technologique (Modern Diplomacy, 26/09/20)
- La lenteur des progrès de la Chine en matière d'ouverture de ses marchés aux entreprises étrangères et de réforme des sociétés d'État pourrait contraindre l'Union européenne à adopter une politique de concurrence plus stricte pour remédier aux distorsions du marché, ont averti des sources diplomatiques et des observateurs (South China Morning Post, 28/09/20)
- Dans son discours prononcé le 22 septembre dans le cadre virtuel de l'Assemblée générale des Nations unies, le président chinois s'est engagé à la neutralité carbone d'ici 2060 (ECO Etudes Economiques, 28/09/20)
- L'envoyé américain a déclaré que le Portugal faisait partie d'un "champ de bataille" entre Washington et Pékin, et que Lisbonne devrait "choisir entre ses alliés et les Chinois" (South China Morning Post, 29/09/20)
- Alors que la Covid-19 fait des ravages dans les pays de l'Amérique du sud, la Chine semble accélérer son emprise sur un continent qui demeure pourtant le pré-carré des États-Unis. Depuis deux décennies, au moins, l'influence américaine sur le continent sud-américain est fortement concurrencée par Pékin (Le Grand Continent, 30/09/20)
- L'initiative chinoise "Belt & Road" a évolué, passant d'un simple projet de construction d'infrastructures à un développement de la chaîne d'approvisionnement. Un grand nombre des 2 500 projets que la Chine a aidé à financer ou à construire, ou les deux, sont en train de se réaliser (Silk Road Briefing, 02/10/20)
- De nombreux pays d'Amérique latine ont rejoint l'initiative chinoise "Belt and Road", dont le Panama. Alors que le Mexique envisage de rejoindre l'initiative, certains pays de la région subissent des pressions de la part de l'administration Trump pour qu'ils ne se rapprochent pas trop de la Chine (The World, 06/10/20)
- La Banque mondiale a ajouté sa voix aux appels lancés aux pays riches, dont la Chine, pour qu'ils annulent leurs dettes envers les pays pauvres afin de les aider à surmonter la tempête du coronavirus,

affirmant que les efforts déployés jusqu'à présent étaient importants mais insuffisants (South China Morning Post, 07/10/20)

- La Nouvelle route de la soie - l'initiative "One Belt, One Road" - est le domaine de coopération le plus important entre la Chine et l'Iran, les pays de la région et le monde entier, a déclaré samedi le secrétaire général de l'association chinoise de promotion du développement des entreprises de la nouvelle route de la soie Shaanxi, Cui Yiting (Islamic Republic News Agency, 07/10/20)
- Lorsque la pandémie de COVID-19 a commencé début 2020, le président serbe Aleksandar Vucic a déclaré avec colère que les Serbes ne pouvaient plus compter sur le soutien de l'Union européenne. La Serbie ne pouvait compter que sur un seul allié, a déclaré Vucic, la République populaire de Chine (Euronews, 08/10/20)
- Un haut fonctionnaire de l'Union européenne a déclaré que l'Union européenne va "améliorer son jeu" avec la Chine dans les Balkans occidentaux, après avoir alloué un fonds de 9 milliards d'euros (10,5 milliards de dollars) à la région, de plus en plus considérée comme un champ de bataille dans la rivalité systémique de l'UE avec Pékin, a rapporté le South China Morning Post (China Economic Review, 09/10/20)
- Le titan chinois des télécommunications Huawei est en passe de devenir le plus grand fournisseur mondial d'équipements de réseaux mobiles de cinquième génération (5G) (Center for American Progress, 14/10/20)
- L'Afghanistan, pays enclavé, a commencé à utiliser le port pakistanais de Gwadar, exploité par les Chinois, pour le commerce de transit - un développement que les responsables pakistanais considèrent comme marquant le début du rôle de Gwadar en tant que port de passage dans le corridor économique entre la Chine et le Pakistan (Middle East Institute, 14/10/20)
- La cinquième Session plénière du 19e Comité central du Parti communiste chinois qui s'est achevée jeudi a défini une ligne directrice complète pour le 14e Plan quinquennal (2021-25), qui couvre pratiquement tous les aspects de la vie socio-économique de la Chine. Parmi celles-ci, plusieurs visent à faire avancer les nouveaux développements (China Daily, 30/10/20)
- Au cours des dernières décennies, la région Indo-pacifique a connu d'énormes changements et un développement sans précédent. Avec les trois plus grandes économies mondiales - les États-Unis, la Chine et le Japon - la région contribue à 60% du produit intérieur brut (PIB) mondial (CSIS, 02/11/20)
- Les dirigeants chinois considèrent le président élu Joe Biden comme un dirigeant américain plus prévisible, mais pas nécessairement moins redoutable (Axios, 10/11/20)
- Plus de trois mois après la double explosion dans le port de Beyrouth, la tentation est grande pour le Liban et, surtout, pour le parti pro-iranien du Hezbollah de se tourner vers Pékin (The Conversation, 12/11/20)
- La Chine a annoncé qu'elle contribuerait à financer le développement d'une zone de libre-échange à l'échelle de l'Afrique, qui, une fois achevée, sera la plus grande du monde, englobant 55 nations avec un PIB combiné de 3,4 billions de dollars US et environ 1,3 milliard de consommateurs (The Korea Times, 14/11/20)
- Les dirigeants de 15 pays d'Asie-Pacifique ont conclu dimanche l'un des plus grands accords commerciaux de l'histoire, le RCEP, visant à réduire les barrières dans un domaine couvrant un tiers de la population et de la production économique mondiales, a rapporté le Financial Times (Financial Times, 15/11/20)

Innovations, avancées technologiques, réformes économiques

- La Suède a interdit aux fabricants chinois d'équipements de télécommunications Huawei et ZTE de participer au déploiement de son réseau 5G, a déclaré mardi le principal régulateur des télécommunications du pays (Technode, 21/01/20)
- Huawei a annoncé réduire son personnel et ses investissements en Australie. Le géant des télécommunications annonce mettre fin à une opération R&D de 60 M AUD (36 M EUR) à Melbourne et à un centre d'innovation de 30 M AUD (18 M EUR) à Sydney (PER Pékin, 08/20)
- Le plus grand moteur de recherche chinois Baidu a transporté plus de 100 000 passagers dans des véhicules autonomes dans le cadre d'un programme pilote de robotaxi, et ce nombre va "bientôt atteindre" plus d'un million, a déclaré le PDG Robin Li (China Apps & News, 17/09/20)
- La licence accordée par le ministère américain du commerce à Intel lui permettant de continuer à fournir Huawei montre que Washington veut que l'entreprise chinoise de télécommunications s'appuie sur les produits américains plutôt que de fabriquer ses propres puces, selon un expert de l'industrie (Technode, 24/09/20)

- UTLC ERA et Belintertrans Allemagne ont lancé un service multimodal régulier sur la ligne Altynkol - Kaliningrad - Hambourg. Le temps de transit est de 12 à 14 jours et fonctionne indépendamment des volumes sur la nouvelle route de la soie. Le service fonctionne désormais sur une base hebdomadaire, et il est prévu de proposer une fréquence de deux fois par jour en octobre (RailFreight.com, 24/09/20)
- Le premier avionneur chinois a annoncé un important remaniement de ses actifs qui va transformer son unité cotée en bourse, AVIC Aircraft Co. Ltd. en première société aéronautique du pays, qui espère un jour s'attaquer à des sociétés comme Boeing et Airbus (Caixin, 28/09/20)
- Le tunnel Xiang Ngeun n°3, le dernier tunnel de la ligne ferroviaire Chine-Laos dans la province de Luang Prabang, à quelque 210 km au nord de la capitale laotienne Vientiane, a été percé mardi (Asia & Pacific News, 29/09/20)
- Selon Sina.com, l'Associated Press a été informé vendredi par une source familière avec le sujet que TSMC a reçu une licence du ministère américain du commerce qui lui permettra d'expédier des puces à Huawei, mais avec quelques réserves (Sina.com, 10/20)
- Greenpeace East Asia a publié fin octobre un rapport sur le potentiel de recyclage des batteries de véhicules à énergies nouvelles (VEN) à l'horizon 2030. Selon cette étude, l'équivalent d'environ 460 GWh de batteries seront usagées d'ici 10 ans dans le monde (10/20)
- Télécommunications : Hengtong réoriente les activités de câbles sous-marins de Huawei Marine en déployant une stratégie « *Smart Ocean* » (10/20)
- Publication d'une nouvelle feuille de route officielle et d'un plan de développement des véhicules à énergies nouvelles à l'horizon 2035 (10/20)
- Un vol d'essai dans le Sichuan confirme que l'AR-500C, conçu et construit en Chine, peut transporter une charge utile de 80 kg et rester en l'air pendant plus de cinq heures (South China Morning Post, 29/09/20)
- Les diplomates américains ont poussé les autres nations à bloquer la technologie chinoise à partir de leurs réseaux. En août 2020, Washington a lancé le programme « Réseaux propres », une initiative qui vise à supprimer la technologie chinoise des transporteurs réseaux, stockage des données, applications mobiles, cloud computing ainsi que les câbles sous-marins (Hinrich Foundation, 10/20)
- Zhao Houlin est à la tête de l'agence de télécommunications des Nations Unies, un arbitre international indépendant qui fixe certaines des règles qui façonnent l'industrie des technologies modernes. Mais cela ne l'empêche pas de laisser son patriotisme éclater au grand jour (Financial Times, 10/20)
- Nokia Corporation NOK a conclu 100 contrats 5G avec des fournisseurs de services de communication, ce qui constitue une réalisation importante sur un marché hautement concurrentiel (Yahoo Finance, 05/10/20)
- Tencent a investi dans un studio de jeu vidéo indépendant suédois, le dernier en date de sa poussée d'acquisition mondiale dans l'entreprise (Caixin, 06/10/20)
- La décision prochaine du Brésil de permettre ou non à Huawei Technologies Co. de fournir des technologies à son futur réseau 5G aidera à définir les relations plus larges du pays avec la Chine, selon un haut fonctionnaire chinois (Caixin, 07/10/20)
- La Chine a sélectionné un troisième groupe d'astronautes pour la prochaine station spatiale du pays, a annoncé l'agence spatiale chinoise le 1er octobre (Space.com, 08/10/20)
- Comme l'engagement de la Chine avec les pays africains s'est accru au cours des dernières années, Pékin se tourne de plus en plus vers les entreprises de sécurité pour protéger ses projets BRI, ses citoyens et ses diplomates (Carnegie-Tsinghua Center for Global Policy, 08/10/20)
- La CCCC Tianhe Mechanical Equipment Manufacturing Co a mis en service la semaine dernière le Changcheng, ou Grande Muraille, le plus grand tunnelier de Chine (China Daily, 09/10/20)
- L'opérateur de télécom dominant en Belgique, Proximus, a déclaré vendredi qu'il allait progressivement remplacer ses équipements du fabricant chinois Huawei par des produits du fournisseur finlandais Nokia et du Suédois Ericsson (RTHK, 09/10/20)
- Huawei va aider la Côte d'Ivoire à développer davantage son industrie des TIC. La société lui apportera son expertise technologique dans divers domaines, notamment l'élaboration d'une stratégie nationale de développement de l'économie numérique. L'accord y afférent a été signé le 8 octobre 2020 (TIC & Telecom, 09/10/20)
- La Chine se trouve dans l'étrange position d'avoir des entreprises technologiques de premier plan au niveau mondial, mais à peine une prise de participation dans l'une des industries les plus fondamentales de toutes, l'extraction du fer, à un moment où les prix supérieurs à 100 dollars la tonne étranglent ses aciéries (The Economist, 10/10/20)

- Le groupe d'édition Hurun, basé à Shanghai, a estimé que Huawei, qu'il considère comme la plus importante entreprise d'électronique grand public en Chine, vaut 160 milliards de dollars dans son tout premier rapport de classement des entreprises d'électronique grand public du pays publié lundi (Technode, 12/10/20)
- Shenzhen, un centre de haute technologie adjacent à Hong Kong, devrait devenir un centre d'innovation, d'entrepreneuriat et de créativité avec une influence mondiale et un fort soutien politique du gouvernement central, ont déclaré les experts (China Daily, 13/10/20)
- Le constructeur chinois de véhicules électriques XPeng prévoit de lancer une marque de véhicule à énergie nouvelle (NEV) haut de gamme, a appris Caixin, lors du dernier défi local lancé au vétéran américain Tesla Inc. sur l'un des plus grands marchés de véhicules électriques (VE) au monde (Caixin, 13/10/20)
- Le Conseil d'État a adopté un nouveau schéma directeur pour la croissance du secteur des nouvelles énergies et des véhicules, qui vise à donner un nouvel élan au développement du plus grand marché automobile du monde et à permettre des percées dans les technologies de pointe (China Daily, 13/10/20)
- Lenovo Group Ltd. a reconquis son titre de leader mondial incontesté dans le domaine des PC au cours du troisième trimestre, en s'appuyant sur la forte demande de son marché domestique chinois en pleine reprise, combinée à de fortes ventes globales dues au nombre croissant de personnes travaillant et étudiant à domicile pendant la pandémie mondiale (Caixin, 14/10/20)
- Huawei Technologies Co. Ltd. est en pourparlers avec Digital China Group Co. Ltd. et d'autres prétendants pour vendre des parties de son unité de smartphone Honor dans un accord qui pourrait atteindre 25 milliards de yuans (3,7 milliards de dollars), ont déclaré des personnes ayant des connaissances en la matière (Reuters, 14/10/20)
- Cette nouvelle mesure viendra compléter l'arsenal réglementaire de Pékin, qui comprend également un catalogue des restrictions à l'exportation de technologies et une liste des entités peu fiables (South China Morning Post, 16/10/20)
- Pékin semble prendre des mesures pour maintenir des liens chaleureux avec Séoul, en supprimant les critiques de sa bande K-pop supérieure sur Internet et peut-être en récompensant l'administration Moon, qui a jusqu'à présent résisté aux appels des États-Unis pour couper Huawei de ses réseaux 5G (Asia Times Financial, 16/10/20)
- Nippon Express, la première société de logistique du Japon, doublera l'année prochaine le nombre de trains de marchandises qu'elle exploite entre la Chine et l'Europe, afin de répondre à l'intérêt croissant des clients pour le passage du transport aérien au transport ferroviaire (Caixin, 19/10/20)
- Dix jours après avoir bloqué la populaire application de partage de vidéos courtes Tik Tok, le Pakistan a levé son interdiction lundi et a déclenché un flot de nouveaux téléchargements qui l'a propulsé au troisième rang des applications les plus populaires du pays (Caixin, 20/10/20)
- La Chine est en train de devenir un pionnier dans la commercialisation de la technologie 5G alors que le pays fait des progrès dans la recherche et le développement de produits et services de télécommunications et qu'il applique les technologies sans fil à davantage de domaines au cours des cinq dernières années (China Daily, 20/10/20)
- Les régulateurs suédois ont interdit mardi l'utilisation d'équipements de télécommunications du chinois Huawei et du ZTE 000063.SZ dans son réseau 5G avant la vente aux enchères de spectre prévue le mois prochain (Reuters, 20/10/20)
- La transformation économique de la Chine est passée d'activités à forte intensité de main-d'œuvre à des activités à plus forte valeur ajoutée, nécessitant des innovations pour améliorer la productivité, mais la confrontation actuelle avec les États-Unis concernant le découplage technologique se transforme également en un appel à une plus grande autosuffisance (Natixis, 21/10/20)
- La Chine exprime un fort mécontentement à l'égard de la Suède, a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Zhao Lijian, lors d'un point de presse régulier à Pékin mercredi (Reuters, 21/10/20)
- Un accord récemment annoncé qui verra le géant mondial des puces Intel Corp. vendre son activité de mémoire centrée sur la Chine à un acheteur sud-coréen montre comment les efforts des États-Unis pour contrecarrer les ambitions de Beijing en matière de fabrication de puces peuvent aller jusqu'aux rivages de la Chine, ont déclaré les analystes (Caixin, 21/10/20)
- L'Italie a empêché le groupe de télécommunications Fastweb de signer un accord pour que Huawei fournisse des équipements pour son réseau central 5G, selon trois sources proches du dossier, le

signe le plus clair que Rome adopte une position plus dure à l'égard du groupe chinois (Reuters, 23/10/20)

- Dans sa tentative de rivaliser avec les États-Unis, Pékin veut établir les normes industrielles qui façonneront les industries de demain (Financial Post, 23/10/20)
- Les États-Unis exhortent l'Égypte à rejoindre son programme « Clean Network ». L'initiative (présentée au monde comme la garantie d'une infrastructure télécoms fiable, fournie pas des partenaires fiables) contribuera à isoler davantage la Chine avec laquelle l'administration Trump est en guerre technologique (Agence Ecofin, 26/10/20)
- Les ventes de véhicules à énergie nouvelle (NEV) en Chine, le plus grand marché automobile du monde, passeront à 20 % des ventes totales de voitures neuves d'ici 2025, contre seulement 5 % actuellement, et à 50 % d'ici 2035, a déclaré mardi la Société chinoise des ingénieurs automobiles (China-SAE) (Reuters, 27/10/20)
- Advanced Micro Devices a accepté de payer 35 milliards de dollars en actions pour Xilinx, un accord visant à remodeler l'un des pionniers de l'industrie des puces informatiques (The New York Times, 27/10/20)
- La première ligne de métro du Pakistan a commencé à fonctionner dimanche dans la grande ville de Lahore, après des années de controverse politique et de protestations environnementales contre un projet financé, construit et exploité par des entreprises chinoises (Caixin, 27/10/20)
- Les États-Unis autorisent un nombre croissant de sociétés de puces à fournir à Huawei des composants tant que ceux-ci ne sont pas utilisés pour ses activités 5G, ont déclaré des personnes informées par Washington, dans une bouée de sauvetage potentielle pour le groupe chinois (Financial Times, 29/10/20)
- Les plans du pays pour développer de nouvelles technologies innovantes ont longtemps été dissimulés dans le secret, mais ils font désormais partie de la stratégie nationale (South China Morning Post, 29/10/20)
- Au cours des dix dernières années, certaines des plus grandes entreprises chinoises ont divisé l'industrie technologique du pays. Aujourd'hui, ils mènent des guerres par procuration dans les marchés émergents d'Asie du Sud-Est et de l'Inde, se battant pour une part de l'immobilier numérique de la région (Technode, 30/10/20)
- Huawei travaille sur un projet d'usine de fabrication de puces à Shanghai qui n'utiliserait pas la technologie américaine, ce qui lui permettrait de garantir l'approvisionnement de son activité principale d'infrastructure de télécommunications malgré les sanctions américaines (Financial Times, 01/11/20)
- La pandémie de COVID-19 a encouragé Pékin à étendre son utilisation des technologies numériques au nom de la santé et de la sécurité publiques (Lowy Institute, 02/11/20)
- "La Chine est aux commandes" du développement des chaînes de blocs, car les « adoptants » de ces chaînes cherchent des solutions pour connecter les différentes chaînes, a déclaré Michael Sung, professeur à l'université de Fudan, lors de la conférence TechNode Emerge 2020 qui s'est tenue jeudi (Technode, 02/11/20)
- Huawei a lancé un appel légal contre l'interdiction suédoise d'exclure le géant des télécommunications des réseaux 5G du pays, selon une déclaration de la société samedi. L'entreprise espère que le tribunal administratif de Stockholm émettra une injonction préliminaire pour empêcher l'entrée en vigueur de l'interdiction (Caixin, 09/11/20)
- L'autorité suédoise de régulation des télécommunications, PTS, a interrompu lundi la mise aux enchères du spectre 5G après qu'un tribunal ait suspendu certaines parties de sa décision qui excluait le fabricant chinois d'équipements de télécommunications Huawei des réseaux 5G (Reuters, 09/11/20)
- La société chinoise Alibaba a déclaré mercredi que les commandes passées sur ses plateformes de commerce électronique pendant la journée des célibataires ont atteint le chiffre record de 498,2 milliards de yuans (75,1 milliards de dollars) (Reuters, 11/11/20)

Fusions, diversifications, nouveaux secteurs, réorganisations

- La Chine est de loin le premier émetteur mondial de gaz qui piègent la chaleur. En 2019, les Chinois étaient supérieurs aux émissions des États-Unis, de l'Union européenne et du Japon réunis. Il n'y a pas de solution au changement climatique sans la Chine (ASPI Policy Paper, 07/20)
- Le Directeur financier du groupe Alibaba a déclaré que le géant chinois du commerce électronique s'attend à ce que son unité commerciale de cloud computing devienne rentable au cours de l'année fiscale actuelle (The Information, 30/09/20)

- Alibaba Group Holding va acheter pour 3,6 milliards de dollars (3,06 milliards d'euros) la participation majoritaire détenue par le groupe français Auchan Retail dans l'opérateur d'hypermarchés Sun Art, a annoncé lundi le géant chinois du commerce électronique (Challenges, 19/10/20)
- Au Niger, les routes Diffa-N'guigmi-frontière Tchad et Maïné Soroa-Gaidam seront financées à 100 % par le pétrolier chinois CNPC, à travers les dividendes du pétrole nigérien. Les travaux seront assurés par des entreprises nigériennes (Agence Ecofin, 19/10/20)
- Le géant chinois du commerce électronique Alibaba Group Holding Ltd. a accepté d'acheter une participation de 6,1 % dans Dufry AG dans le cadre du placement d'actions du détaillant de voyages basé en Suisse pour lever environ 900 millions de dollars (Caixin, 21/10/20)
- En Ouganda, le barrage hydroélectrique de Karuma actuellement construit à plus de 98% par la compagnie Sinohydro, est l'objet de tensions entre le constructeur chinois et le ministère de l'Energie d'un côté, l'UEGCL, la compagnie nationale de production d'électricité de l'autre, rapporte *The Independent* (Agence Ecofin, 21/10/20)
- La China Construction Bank, l'une des quatre grandes banques d'État du pays, s'est associée à la société fintech Fusang, basée à Hong Kong, pour lancer la vente de titres de créance d'une valeur de 3 milliards de dollars par le biais de la vente en bloc, dans l'espoir de réduire les coûts de service traditionnellement associés aux intermédiaires financiers (Caixin, 12/11/20)

Accords, contrats et marchés significatifs

- Le groupe Huazhu Ltd. basé à Shanghai, le plus grand opérateur hôtelier de Chine, s'apprête à acquérir des chaînes hôtelières étrangères car la reprise rapide du marché intérieur des voyages du pays lui donne un avantage sur ses concurrents mondiaux en difficulté (Caixin, 22/09/20)
- Guangzhou Yatsen E-Commerce Co. Ltd, qui exploite la marque de cosmétiques à bas prix Perfect Diary, envisage une introduction en bourse aux États-Unis dès l'année prochaine, selon deux personnes proches de l'accord (Caixin, 22/09/20)
- Au mois d'août, la Chine avait acheté moins d'un tiers des exportations américaines que le président Donald Trump s'était engagé à acheter cette année dans le cadre de son accord "historique" (South China Morning Post, 28/09/20)
- Le gouvernement serbe et la China Road and Bridge Corporation (CRBC) ont conclu hier un accord commercial pour la conception et la construction d'une nouvelle route rapide dans la partie nord du pays (Yicai Global, 07/10/20)
- Le 14 février, l'Accord économique et commercial entre les États-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine : La première phase est entrée en vigueur. La Chine a accepté d'augmenter ses achats de certains biens et services américains de 200 milliards de dollars en 2020 et 2021 par rapport aux niveaux de 2017 (Caixin, 04/11/20)
- L'accord de Donald Trump avec la Serbie et le Kosovo laisse présager une augmentation des dépenses américaines dans une région où la Chine a investi des milliards (South China Morning Post, 04/11/20)

Investissements, acquisitions, désinvestissements, retraits, échecs, obstacles

- Gland Pharma Ltd. et ses actionnaires cherchent à lever jusqu'à 64,5 milliards de roupies (871 millions de dollars) dans ce qui serait la plus grande offre publique initiale d'une entreprise pharmaceutique en Inde (Bloomberg, 04/11/20)
- Le groupe Alibaba et Richemont confirment un investissement de 1,1 milliard de dollars dans Farfetch (Jing Daily, 06/11/20)

Projets en cours

- Trois des vaccins candidats développés en Chine utilisent une technique ancienne, mais ils ont été parmi les premiers à faire l'objet d'essais de masse (South China Morning Post, 30/09/20)

DERNIÈRES NOUVELLES DES RELATIONS FRANCO-CHINOISES

suivies par le Comité France-Chine

Brèves politico-économiques

- **L'accord de coopération et de protection des indications géographiques** a été signé par l'Union européenne et la Chine à l'occasion d'un sommet en visioconférence le 14 septembre 2020, permettant de clore les négociations entamées dès 2010. Cet accord dit « 100+100 » entrera en vigueur au début de l'année 2021, après avoir été approuvé par le Parlement européen. Ces difficiles négociations se soldent donc par la reconnaissance de l'approche européenne par la Chine, en octroyant une protection juridique renforcée à 100 indications géographiques européennes en Chine et 100 indications géographiques chinoises dans l'Union européenne. (Direction générale du Trésor, 16/09/2020)
- L'ambassadeur de Chine en France, Lu Shaye, a tenu **une conférence de presse à l'approche de la Fête nationale de Chine et a fait la promotion de l'état des relations sino-françaises**. Après avoir loué les succès de la coordination stratégique entre les deux pays dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19, il a appelé à la nécessité de poursuivre la coopération économique et commerciale. A l'heure où désormais six vols directs relient la France et la Chine, l'ambassadeur demande une accélération des échanges sur des projets structurants dans différents domaines clés (nucléaire, aéronautique, aérospatial, *smart cities*...). Entre autres, Lu Shaye rappelle l'importance d'interactions actives et positives au sujet de la lutte contre le réchauffement climatique et pour la préservation de la biodiversité, en assurant le succès de la COP15 à Kunming et du Congrès de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) à Marseille. (Xinhua, 22/09/2020)
- Le projet de loi autorisant l'approbation de **l'accord portant reconnaissance réciproque et échange des permis de conduire entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine** sera présenté au Sénat par Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères. Jusqu'à présent, les Français voulant conduire en Chine doivent être munis d'un permis de conduire chinois uniquement. L'accord entre la France et la Chine a été signé le 23 novembre 2018. (Sénat, 23/09/2020)
- En 2020, **la Chine représente 28% des tonnages de blé tendre exportés par la France vers les pays hors de l'Union européenne**. C'est presque 10 fois plus qu'à la même période en 2019, où la Chine, en représentait seulement 3%. (Usine Nouvelle, 28/10/2020)

La Chine suspend temporairement l'entrée en Chine pour les citoyens français et les ressortissants étrangers résidents ou venant de France. Cette mesure sera réévaluée en fonction de l'évolution de l'épidémie de Covid-19. (Ambassade de Chine en France, 05/11/2020)

Contrats et Partenariats

Le constructeur aéronautique chinois COMAC (Commercial Aircraft Corporation of China, entreprise d'Etat) choisit l'entreprise française EXPLISEAT, dont le site de production est situé à Montauban dans le Tarn-et-Garonne pour équiper son avion régional ARJ21 avec des sièges ultralégers. (Usine Nouvelle, 26/10/2020)

Implantations et Investissements Croisés

- **ENVISION, groupe chinois spécialisé dans les énergies alternatives, et notamment dans la production de batteries pour véhicules électriques, envisage la construction d'une usine en France** et a déjà identifié une douzaine de sites dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France et Île-de-France. L'enjeu est de taille : l'investissement se chiffrera en centaines de millions d'euros et devrait ainsi générer plus de 1000 emplois directs. L'ouverture de l'usine est prévue pour la fin 2023. ENVISION, fournisseur de NISSAN, se positionne également sur d'autres domaines clés. La société fait partie des leaders des fabricants d'éoliennes offshore et conçoit des services numériques, secteur stratégique en vue du développement de la 5G. (Journal du Dimanche, 15/09/2020)
- **ADISSEO, groupe industriel spécialisé dans la nutrition animale et filiale du groupe chinois BLUESTAR, s'implante à Segré dans le Maine-et-Loire**, à travers sa filiale INNOV'IA qui produit des poudres sur mesure. ADISSEO dispose déjà de 15 usines et deux plateformes dans le monde. Pour INNOV'IA, créée en 1990 et ayant rejoint ADISSEO en 2011, l'implantation en 2021 d'une nouvelle usine de 9500m² s'ajoute à sa première plateforme industrielle à Caen. L'investissement, à hauteur de 35,5 millions d'euros, permettra la création de 35 emplois directs, et davantage à long terme. (Ouest France, 24/09/2020)
- **HUAWEI, le géant des télécoms chinois, négocie avec la région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg en vue de l'implantation d'un site de production dans le Bas-Rhin, et notamment à Illkirch**. 300 emplois directs pourraient ainsi être créés. Des inquiétudes sont formulées du côté de la ville de Strasbourg, qui défend la nécessité d'un débat. Une rencontre avec les dirigeants de HUAWEI a eu lieu le 12 octobre afin de poursuivre les discussions. L'implantation de l'usine de production de produits réseau sans-fil pour la 4G et la 5G permettra l'approvisionnement du marché européen. (France Bleu, 29/09/2020)
- **MINISO, enseigne chinoise dans le domaine des biens de grande consommation (retail), ouvre une première boutique en France le 15 octobre 2020** (Paris, 9^{ème}), soit le même jour que son introduction à la bourse de New-York (NYSE). La chaîne fondée en 2013 dispose aujourd'hui d'un réseau de 4200 boutiques dans plus de 80 pays à travers le globe. Issue de l'association entre l'entrepreneur chinois Ye Guofu et le designer japonais Miyake Junya, MINISO compte 16 bureaux de création dans le monde et dépasse maintenant les 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires, ce qui lui permet d'espérer concurrencer les géants AMAZON et ALIBABA. La marque souhaite aujourd'hui conquérir le marché européen, avec sa franchise française comme premier point d'ancrage. (Numéro, 13/10/2020)
- **VIVO, constructeur chinois de smartphones (cinquième au niveau mondial) lance quatre produits en France à partir du 20 octobre 2020 pour un démarrage plus franc prévu en 2021**. Il marche ainsi dans les pas de ses compatriotes HUAWEI, OPPO ou XIAOMI. La société chinoise a adopté la même démarche au Royaume-Uni, en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Pologne. Le constructeur chinois enregistre des ventes impressionnantes, mais celles-ci sont majoritairement réalisées en Asie. VIVO a donc établi des partenariats avec des opérateurs, des enseignes de la grande distribution, et a annoncé un partenariat avec un événement sportif populaire pour renforcer sa stratégie en France. (Le Monde, 15/10/2020)
- **AUCHAN, enseigne française dans l'alimentaire, vend sa participation dans sa filiale chinoise SUNART au géant du e-commerce ALIBABA pour 3 milliards d'euros**. Cette transaction signe la fin des activités d'AUCHAN en Chine. Pour rappel, son implantation chinoise représentait 484 hypermarchés. (La Croix, 19/10/2020)

Autres Initiatives de Coopération

- **La septième édition du Mois franco-chinoise de l'environnement se déroule du 17 octobre au 15 novembre 2020** sous la forme d'un événement en ligne. Initialement, les manifestations devaient avoir lieu dans une dizaine de villes chinoises avec soixante programmes et une centaine d'activités (conférences, projections, débats, ateliers). Le thème retenu est celui de la protection de la biodiversité. Cinq ans après la signature de l'accord de Paris, le sujet est urgent : « *En 2021, la France accueillera le Sommet mondial de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et la Chine accueillera à Kunming la COP15 sur la biodiversité* » rappelle Mikaël

Hautchamp, ministre conseiller des Affaires culturelles, éducatives et scientifiques de l'ambassade de France en Chine. (French.china.org.cn, 25/09/2020)

- En dépit de la pandémie de Covid-19 qui sévit depuis le début de l'année 2020, **les contacts entre la France et la Chine sont restés réguliers** :
 - Les présidents français et chinois se sont appelés plusieurs fois cette année, pour échanger sur l'épidémie en début d'année puis à l'occasion des 45 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Union européenne et lors du 7^{ème} Dialogue financier de haut niveau sino-français. (French.china.org.cn, 06/11/2020)
 - Pour la première fois, la Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Union européenne, devant les Etats-Unis. (French.china.org.cn, 06/11/2020)
 - Enfin, de nombreuses grandes entreprises françaises ont participé à la 3^{ème} China International Import Expo (CIIE). Elles étaient plus de 80 à être présentes à Shanghai, plus nombreuses qu'en 2019. (Comité France Chine, 13/11/2020)

Comité éditorial :

Paul Clerc-Renaud, CCE Hong Kong

Olivier Le Baube, CCE France

Le contenu des articles de cette lettre ainsi que les informations et les opinions qui y sont exprimées sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion du comité éditorial ni celle du Comité national des Conseillers du Commerce Extérieur de la France ou de ses membres.

Ni le Comité National ni ses membres ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation faite du contenu de ces articles.